L'ennui est la maladie des gens inutiles, des paresseux et des sots.

Charles NODIER

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Ne jugez pas d'une cause, d'une idée, par le nombre de ses partisans.

René BAZIN

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA—MERCREDI, LE 7 MAI. 1941 — No 31

"ACHETONS DES TERRES"

Il y a quelque temps passé, nous écrivions certains articles sur la coopération agricole dont la conclusion était "Gardez vos terres.... c'est le salut de la race."

Aujourd'hui, nous ferons un pas de plus dans cette direction. Nous dirons avec toute la force de conviction dont nous sommes capables, dont nous sommes de plus en plus convaincus: "Achetez des terres."

Pourquoi? Voilà en résumé:

Tous sont au courant du fait que depuis les opérations des industries dans les villes, un courant d'émigration s'est produit des campagnes vers les villes. La terre rend peu, dit-on, en comparaison des salaires de guerre, et l'on cède facilement à la tentation de renoncer à son bien pour aller travailler en ville.

Dans notre coin de pays, les désertions ont été plus rares, Dieu merci. Mais il y a les cours d'entrainement et que d'autres occasions qui favorisent cette tentation.

Mais que nos ruraux, cultivateurs, fermiers et autres, n'oublient pas un fait capital: il y aura l'après-guerre. A moins de circonstances exceptionnelles et hors de la prévision humaine, l'après-guerre sera une période de réajustement qui n'ira pas sans beaucoup de chômage. Ceux-là qui seront demeurés fidèles à la terre nourricière ne pourront que s'en féliciter.

L'on m'objectera peut-être: "Etes-vous prophète?" Je réponds: "Même que je le serais, me croiriez-vous plus que l'on a cru les vrais prophètes d'antan." Je ne voudrais pas subir leur sort, puisque, pour avoir prédit vrai, pour le plus grand bien de ceux qui les entendaient, ils ont été massacrés. Or, je tiens encore à ma vie et veux encore être utile à ceux de ma race et à ma patrie. Pourquoi je clame bien haut comme non-prophète, puisque vous le voulez ainsi, mais comme citoyen ayant vécu 46 ans dans ce pays, ayant clamé et réclamé à cor et à cris comme prêtre-colonisateur la conscription de la terre plutôt que celle des industries de guerre de 1914 à 1918, il se trouve que nous avons eu raison et il se trouvera aussi dans l'après-guerre que nous aurons eu raison, les mêmes causes produisent les mêmes effets dans les mêmes circonstances.

Or quelle est la différence au point de vue d'après-guerre 1941-2-3 ou 5 avec 1918? J'attends la réponse des Thomas du doute....

De plus, laissant de côté notre petite mais vieille expérience, je vous citerai quelques témoignages récents: celui du R. P. Lebel, S.J., aumônier de l'Union catholique des cultivateurs de Québec, conseil marqué au coin de l'expérience et fondé sur les leçons de la dernière guerre et peut-on ajouter sur l'histoire du chômage. La "Terre de chez nous" écrit: "En ces temps d'incertitude et de bouleversements, l'avoir le plus sûr, le plus stable, c'est la terre; le garant du lendemain, c'est la terre. —"J'ai une belle offre en ville. Devrais-je vendre? La réponse qui tient compte de vos intérêts; c'est "NON."

Enfin, j'en appelle à un fait d'actualité qui va se multipliant chaque jour.

Pourquoi ceux qui ont des capitaux, inquiets de l'après-guerre, placent-ils leurs fonds sur des terres? Nous attendons la réponse. Ces gens d'affaires avisés, prévoyants, estiment que c'est pour eux la meilleure garantie de les conserver ces fonds si précieux.

S'ils décident d'en agir ainsi, n'est-ce pas une raison pour les cultivateurs, non seulement de tenir à la terre, mais d'en acheter d'autres.

Chaque semaine les journaux, revues sont remplis du fait qu'il s'opère une véritable spéculation sur les terres. On cite même dans le Québec des rangs complets où les terres ont été vendues. Et Québec se demande avec anxiété, qui déviendront les occupants de ces lots? C'est à se le demander! Ce serait un moindre mal si la ferme passait d'un cultivateur à un autre.... mais ce sont les riches citadins qui achètent des terres.

En terminant, nous redisons encore une fois aux gens de chez nous: "Gardez vos terres. Achetez-en d'autres."

Et aux autres de partout, venez visiter nos paroisses canadiennes-françaises du nord, où il y a les plus belles chances d'établissement à l'heure actuelle; et à tous, en conclusion: "Achetez des terres."

J.-A. NORMANDEAU, ptre

Joussard, Alta, le 2 mai, 1941.



Les "Canayens" ont des belles chansons. Si vous vous rappelez, je vous en ai chanté une la semaine dernière: "Alouette, gentille alouette! Alouette, je t'y plumerai."

* * *

Ca vaut certainement autant que les chansons à boire...., ou encore que les airs de "crooners" de la radio...., les "blues"...., les "I love you" qui nous viennent par les boites à musique.

* * *

Il y a une autre vieille chanson que les animaux pourraient bien chanter par le temps qui court: "Malborough s'en va t'en guerre, mironton-mironton-mirontaine . . . ne sais quand reviendra."

* * *

"Believe it or not," comme dit Monsieur Repley, les animaux eux autres aussi s'en vont en guerre. Vous avez rien qu'à lire la gazette, si vous me croyez pas. Ils parlent de la mobilisation des poules, du rationnement des animaux, et autres nouvelles de première importance.

* * *

En voici une, par exemple, qui a passé à travers la censure
Comme un poulet qui s'échappe à travers la clôture.

* * *

Londres — Les chevaux, mules, ânes et autres bêtes de somme auront dorénavant leur carte de rationnement en Grande-Bretagne, selon un règlement du ministère du Ravitaillement. Leurs propriétaires devront produire cette carte pour pouvoir acheter de l'avoine, des fêves et du son.

* * *

On va en voir des belles après ce temps-là. Vous imaginez-vous que les animaux vont se mettre en rangs, l'un par derrière l'autre, comme les enfants de l'école, et attendre qu'on leur serve à manger.

* * *

Ensuite de cela, si on passe des règlements de guerre sur leur compte, les animaux vont peut-être exiger d'être représentés sur le bureau des ministres.

* * *

Un autre gros événement c'est qu'ils vont lever un bataillon de volailles, aux Etats. Ca doit être vrai, parce que c'est le papier qui le dit:

* * *

Washington — Le gouvernement a annoncé qu'il s'attendait à ce que chaque poule fasse sa part pour la défense nationale.

M. Claude-R. Wickard, le secrétaire de l'Agriculture, a déclanché une campagne nationale pour "produire autant d'oeufs que possible" afin d'assurer des vivres en abondance pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

* * *

Ils disent comme ça que c'est pour avoir des vivres en abondance. Mais je ne serais pas surpris qu'ils veulent plutôt garrocher Hitler avec des oeufs, comme ça se fait en temps d'élections.

* * *

C'est bien pour dire qu'ils en ont des tours dans leur sac, les députés.

Le GOFFEUR

Observatoire

Le cinquantenaire de l'hôpital de Calgary

Ces jours derniers, l'hôpital Ste-Croix de Calgary célébrait ses noces d'or de fondation. Nous sommes heureux d'associer ici nos hommages aux éloges qui se sont élevés de partout à l'adresse de la vaillante communauté des Soeurs Grises. A bon droit l'autorité religieuse et l'autorité civile se sont unies pour célébrer le mérite des "femmes héroïques" qui depuis 50 ans n'ont jamais ménagé leur dévouement aux malades, aux infirmes, aux vieillards, en un mot, à tout ce qui est souffrance.

Il est tout à l'honneur des Soeurs Grises de constater que leurs hôpitaux sont des plus prospères et font l'admiration même de ceux qui ne partagent pas notre croyance.

Qu'on nous permette enfin de souligner que l'oeuvre accompli à Calgary par les filles de Mère d'Youville est une autre manifestation de cet apostolat missionnaire qui fait la gloire du Canada français. Comme tant d'autres oeuvres, celle des Soeurs Grises a pris racine sur les bords du Saint-Laurent et elle s'est propagée à travers tout le continent jusqu'en pays de mission.

Hommages donc aux apôtres qui ont répandu partout la civilisation catholique et française.

P.-E. BRETON, O.M.I.

LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

Appel de lord Halifax

ATLANTA — Bien que Hitler ait apporté à son peuple une longue série de victoires, cela ne lui servira de rien sans cette victoire finale contre le Commonwealth britannique: telle est la déclaration que lord Halifax a faite ces jours derniers. Il a dit que Hitler, sachant que la "veine jugulaire" de la résistance britannique est la navigation de la marine marchande, fait tout son possible pour attaquer de ce côté, de sorte que c'est là pour le moment le plus grand danger qui menace la Grande-Bretagne.

Lord Halifax a demandé que toute l'aide que les Etats-Unis peuvent accorder à l'Angleterre, ils la donnent aussi tôt que possible.

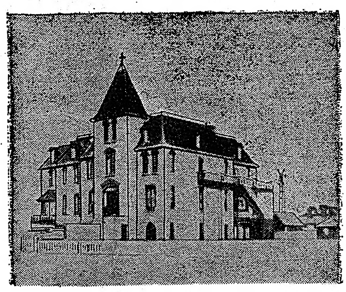
BILLET DU NOUVELLISTE

Promesses

Que de promesses que l'on ne tient jamais.

Nous sommes tous un peu semblables sur ce point, rapides à conclure des arrangements, à prendre des engagements. Puis tout s'oublie, tout meurt étouffé par notre insouciance. Fouillez vos poches, vos tiroirs de bureau, vous serez surpris en faisant cet inventaire de constater combien est grand le désordre de vos affaires. Vous aurez à la fin des liasses de papier, barbouillées de notes, une adresse à laquelle vous deviez écrire, un nom de personne, à qui vous avez promis de bon coeur sans doute, mais inconséquemment, vous trouverez aussi de vieux comptes passés dus, des livres qui ne vous appartiennent pas et que vous aviez juré de rendre dans deux jours. Vous relirez peut-être aussi ces longs mémoires sur lesquels s'alignent vos bonnes résolutions de fin d'année ou de carême. Ne vous y arrêtez pas trop longtemps, vous en rougiriez de honte. Ces décisions irrévocables qui devaient bouleverser du tout au tout votre existence, vous les avez bien vite oubliées. Pauvres hommes que vous êtes, je vous plains, car je suis comme vous, de volonté nous n'en avons plus. Vous et moi, nous vivons sans gouvernail, à la diable. Nous cherchons avant tout l'étourdissement parce que nous avons peur de nous-mêmes, nous craignons l'effort. Habitués à capituler au premier signe de fatigue, au moindre obstacle rencontré, nous allons à la guerre comme des soldats battus d'avance. Nous savons très bien que nous ne réussirons jamais à ce régime, mais nous préférons gémir sur nos insuccès plutôt que de tenter de forcer la fortune en nous sacrifiant nos aises. Pleurons sur nous, ne critiquons pas les autres.

MAXENCE



Vue de l'hôpital Sainte-Croix, de Calgary, en 1892, un an après que les Soeurs Grises eurent commencé leur oeuvre admirable.

LE DISCOURS DE S. E. LE CARD. VILLENEUVE A TORONTO

Nous empruntons à l'Action Catholique, de Québec, les extraits suivants du discours prononcé en anglais, jeudi dernier, à Toronto, par S. Em. le cardinal Villeneuve:

Le premier ministre Godbout, que vous aviez le privilège d'entendre récemment, vous a exprimé les sentiments et les conceptions de mes compatriotes. Je me permets d'ajouter ce que disait publiquement un de ses prédécesseurs, M. Taschereau, ancien premier ministre de la province de Québec: "Nous, Canadiens français, pionniers du Canada, enracinés au sol et dans nos traditions, imprégnés de tout ce qui est canadien depuis plus de trois siècles, nous aimons chaque pouce de ce sol, celui de l'Ouest comme celui de l'Est, parce que nous sommes la province mère du Canada."

Comme suite à des déclarations aussi importante, vous désirez peut-être connaître mes vues sur l'avenir de notre cher pays. Permettez que je répète ici ce que je disais en public il n'y a pas très longtemps. Je fus amené à me prononcer par suite d'un bruit qu'on répandait en dehors de la province de Québec, à savoir que la grande majorité des Canadiens français de Québec visait à faire de leur province un état indépendant et que l'Eglise catholique, sous la direction du Cardinal-Archevêque de Québec, favorisait ce mouvement séparatiste.

Dans notre province, personne n'attacha grande importance à ce méchant propos, mais, malheureusement, quelques Anglo-Canadiens parurent s'en inquiéter, et je profitai d'une occasion qui se présentait pour couper court à des rumeurs aussi ridicules. Devant un nombreux auditoire, composé de catholiques et de protestants, je disais alors: "Jamais je n'ai désiré que la province de Québec devînt un Etat clérical ou fasciste. L'Eglise n'admet aucunement que le patriotisme se borne à l'amour de l'isolement, d'un village, d'une ville ou d'une province; non, le patriotisme doit s'étendre au Canada tout entier et s'accompagner d'un vif sentiment de loyauté envers notre Souverain Roi, George VI. Mais, pour ma part, je crois que plus les Canadiens français resteront eux-mêmes, conserveront leur esprit propre et leurs traditions ancestrales, plus se fortifiera en eux l'amour profond et valeureux du Canada. Quant à la séparation de l'Empire ou du Canada, nous rappelons à chacun que l'évolution politique est illicite qui ne se fait pas conformément aux droits reconnus et selon l'ordre constitutionnel." Et j'ajoutais que la "divine Providence semble avoir destiné les Canadiens de langue anglaise et les Canadiens de langue française à coopérer à l'édification d'une nation à base de civilisation anglo-saxonne et de civilisation française."

On admet généralement que les Canadiens français constituent l'élément le plus stable du Dominion. Que ce soit l'effet de leur éducation ou de leur croyance religieuse, c'est un fait notoire qu'ils forment un front solide contre le communisme et autres doctrines subversives.

Il me semble que, selon la formule de M. Taschereau, les Canadiens français, à titre de pionniers du Canada, enracinés au sol et dans leurs traditions depuis trois siècles, sont de vrais Canadiens, aimant chaque pouce du sol de notre pays et qu'ils ont droit d'être traités avec plus de générosité par certains de leurs compatriotes canadiens. Ils sont, et chacun le sait, profondément attachés à leur langue, à leur religion et à leurs traditions familiales et raciales et ils ressentent toute tentative d'attaque contre ce qu'ils chérissent si vivement.

Les droits dont jouit la minorité anglase en matière d'éducation dans la province de Québec devraient décider les autres provinces à traiter de même les minorités françaises chez elles; et cela, à n'en pas douter, contribuerait considérablement au progrès de l'unité nationale.

(suite à la page 2)

ANCIENS COMBATTANTS FRANÇAIS

Le Consul de France à Vancouver porte à la conaissance des Anciens Combattants Français que les nouvelles demandes de CARTE DU COMBATTANT, au titre des opérations de guerre antérieures à la guerre de 1939-40, ne seront plus recevables à partir du 10 juin 1941.

D'autre part, les demandes de RETRAITE DU COMBATTANT, dont bénéficient à partir de l'âge de 50 ans les Anciens Combattants Français, ne pourront être prises en considération si les intéressés ne sont pas titulaires de la CARTE DU COMBATTANT qu'ils doivent se procurer dès à présent, quel que soit leur âge.

Il est donc expressément recommandé aux Anciens Combattants Français d'en faire la demande d'urgence au Consulat de France à Vancouver, s'ils remplissent les conditions exigées, savoir: trois mois minimum de présence dans une unité combattante, ou blessure, ou captivité.

Lettre pastorale

A tous les membres du clergé séculier et régulier, et aux fidèles de l'archidiocèse d'Edmonton

Bien-aimés dans le Christ,

Le Saint-Père a, une fois de plus, demandé à ses enfants dans tous les coins du monde de se tourner vers Dieu en le priant pour la paix et de redoubler leurs prières durant le prochain mois consacré à la Reine de la Paix.

Tous devraient se réjouir à la pensée que les paroles du Pape ont reçu une si large publicité tant dans la presse laïque que catholique. Quand le danger nous menace, nous sentons instinctivement la nécessité de recourir à Dieu dans une humble et repentante prière.

Il n'est presque point besoin d'attirer votre attention sur la gravité de la situation présente; mais quoique nous puissions fermement espérer une victoire ultime, il n'existe malheureusement aucune indication humaine d'une paix prochaine, et nous ne pouvons envisager sans horreur les pertes énormes de vies et de propriétés qui s'accumuleront avant la cessation du conflit.

La prière est donc absolument nécessaire si nous voulons obtenir la bénédiction d'une paix hâtive; pas la prière qui n'est murmurée que par les lèvres, mais celle qui jaillit du fond des coeurs attristés par les offenses du passé contre Dieu et résolus à ne plus pécher. Toute autre prière n'en mérite point le nom. La fuite des occasions de péché et l'observance des commandements: voilà des effets de la prière.

La prière et la pénitence ne peuvent être séparées en ce sens que nous pouvons avoir l'esprit de l'une sans l'autre. Les résultats de la prière se trouvent dans les bonnes actions faites pour l'amour de Dieu et non dans le besoin fiévreux de plaisirs et d'amusements.

Les preuves ne manquent pas pour démontrer notre peu de ferveur, puisque nous continuons à vivre de la même vie frivole d'autrefois; puisque les buvettes et les théâtre ne sont pas moins fréquentés qu'avant la guerre; puisque notre jeunesse est laissée exposée aux mêmes, sinon à de pires tentations auxquelles elle ait jamais eu à faire face en temps de paix. On pourrait trouver quelque excuse à tout cela en temps de paix, mais assurément pas dans les conditions actuelles. La plupart d'entre nous, je le crains, doivent admettre que nous avons prié bien peu, si pas du tout, pour la paix.

Là où la chose est possible, MM. les curés présidéront à la récitation du chapelet ainsi que de prières spéciales pour la paix, et donneront la bénédiction du Saint Sacrement tous les soirs durant le mois de mai. Les fidèles sont priés d'assister à la messe, chaque matin s'ils le peuvent, ainsi qu'aux prières du soir.

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure,

Bien vôtre dans le Christ,

+J.-H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton

LE PLAN DE L'INVASION ALLEMANDE

On n'a guère touché aux chemins de fer et aux réseaux de transport intérieurs.

LONDRES — Certains observateurs de Londres commencent à se demander si la façon dont l'aviation allemande a conduit ses opérations de bombardement depuis huit mois n'indique pas un plan d'invasion très défini. On souligne le fait que les aviateurs allemands attaquent toujours les mêmes villes et les mêmes objectifs tandis qu'ils ne touchent guère à d'autres objectifs tout aussi importants et qui ne sont pas plus difficiles à atteindre. On fait observer par exemple que si les ports ont été fréquemment attaqués on n'a guère touché aux chemins de fer et aux réseaux de transport intérieurs et on se demande si les Allemands ne tiennent pas à garder intacts ces réseaux de transport intérieurs.

Des Hollandais qui ont assisté aux manoeuvres et exercices d'invasion de l'automne dernier croient que les Allemands attaqueront la Grande-Bretagne ce printemps et qu'ils utiliseront des avions et des glisseurs plutôt que des barges comme ils se l'étaient tout d'abord proposé.

Des ouvriers spécialisés anglais viendraient au Canada

OTTAWA — L'une des conséquences du programme de construction maritime du gouvernement fédéral sera l'apport d'un grand nombre d'ouvriers spécialisés des fameux chantiers maritimes de la Clyde et d'autres régions de la Grande-Bretagne à l'armée grandissante des travailleurs canadiens affectés à la poursuite de l'effort de guerre.

SACRE DE MGR JENNINGS

Le sacre de Son Exc. Mgr Edward-I. Jennings, évêque titulaire de Sala et évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Vancouver, aura lieu dans la cathédrale St-Joseph, mercredi matin, le 11 juin. L'évêque consécrateur sera Son Exc. Mgr W.-M. Duke, archevêque de Vancouver, et les co-consécrateurs seront LL. EE. NN. SS. J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, et J.-C. McGuigan, archevêque de Toronto.

Comme c'est la coutume pour le sacre d'un évêque, le jour choisi est la fête d'un apôtre, saint Barnabé. Nous donnerons plus tard d'autres détails relatifs à ce sacre.

LA CONSCRIPTION

Pour le service militaire au pays

OTTAWA — La conscription pour service militaire au pays est en vigueur, et les jeunes gens qui ont été appelés pour la période d'entrainement de quatre mois seront obligés de demeurer dans le service actif pour la défense des côtes et du territoire canadien pour "une période indéterminée."

Telle est la déclaration que M. Ralston, ministre de la Défense nationale, a faite, ces jours derniers, aux journalistes qui assistaient à sa conférence de presse.

DISCOURS DE S. E. LE CARDINAL

(suite de la page 1)

Maintenant, messieurs, personne ne déplore plus que moi les malheureuses divisions qui existent entre les différentes dénominations chrétiennes et loin de moi l'intention de prononcer un mot susceptible de provoquer la controverse ou d'accentuer ces divisions, mais quand je m'efforce de contribuer au progrès de l'unité nationale, je ne puis m'empêcher de faire allusion, en passant, aux diatribes insultantes et antipatriotiques d'un certain clergyman contre ma race et ma religion. Je sais bien qu'il n'interprète pas vos sentiments, et je crois que la meilleure réponse à lui faire, c'est de l'ignorer, surtout après la récente et admirable conférence que le colonel Foster a donnée au "Canadian Club", à Québec, sur l'importance vitale de l'unité nationale. M. Foster s'est exprimé en un excellent français et avec une sincérité si évidente et si martiale que ses paroles ont porté la conviction et créée une impression profonde et durable dans l'esprit de ses nombreux et distingués auditeurs.

Permettez-moi aussi, messieurs, de vous prémunir contre les écrits et les paroles d'un journaliste canadien-français qui ne semble pas particulièrement apte à interpréter le sentiment du Québec où il publie un hebdomadaire. L'auteur d'un article sur "Les Collèges classiques de Québec" le citait il y a quelques mois. On reste stupéfié de tant d'inexactitudes grossières accumulées dans la critique de ce mécontent. Je ne relèverai que la principale. L'enseignement religieux dans les collèges classiques et les universités nuit à l'enseignement d'autres matières, dit-il. Nous prétendons, nous, que nous devons enseigner toute la vérité, c'est-à-dire la vérité révélée à l'homme par Dieu, et l'enseigner non comme une théorie abstraite mais comme un guide pratique et normal d'action, comme loi, loi suprême qui doit régir la conduite de l'individu, de la société et de la nation. Il s'ensuit donc logiquement que l'enseignement supérieur est précisément le domaine de l'instruction religieuse à fond et de la pratique constante de la foi. Que deviendraient les droits d'un peuple sans les vérités de la religion? Nous aurions le règne de la force tel que pratiqué par l'hitlérisme.

Il faut regretter que de nos jours tant de gens considèrent la religion comme article de luxe dont l'enseignement peut se passer. Lord Halifax, politique britannique bien connu, pense bien autrement. Dans un discours qu'il prononçait en qualité de ministre de l'Instruction publique dans le cabinet britannique, l'éminent homme d'Etat disait: "On comprend de plus en plus que la religion est l'essence, le fondement du caractère, l'élément vital de l'enseignement et le facteur déterminant dans la formation du caractère."

Nous préférons partager l'opinion de l'homme d'Etat et du noble penseur qu'est lord Halifax.

De temps à autre, et en différents milieux canadiens, on se remet à préconiser l'assimilation. La population de langue française devrait, dit-on, tout comme les autres groupes minoritaires, adopter la langue et la culture de l'Anglo-Canadien. Dans un article provoqué par une conférence qui fit quelque bruit, M. Herbert T. Quinn écrit, dans le "Queen's Quarterly," livraison No 3, Vol. XLVII, 1940: "Ceux qui préconisent cette idée connaissent bien peu les Canadiens français et les conditions qui les amenèrent à se joindre aux autres provinces pour former le Dominion du Canada. De plus, je ne doute pas que toute tentative d'assimilation est non seulement vouée à l'échec mais qu'elle entraînerait aussi la fin de la Confédération." Je m'accorde avec M. Quinn quand il dit que le Canadien français est déterminé à conserver sa langue, sa religion et sa culture, même s'il lui faut pour cela se séparer du Dominion. Et M. Quinn ajoute que c'est la crainte de perdre son héritage social qui a, de temps à autre depuis 1867, donné naissance au nationalisme québécois poussé parfois jusqu'à l'idée de séparation. J'ai traité cela il y a un instant. "Le mouvement séparatiste ne menacera cependant pas sérieusement l'unité canadienne, ainsi que l'écrit M. Quinn tant que le Canadien français n'aura pas raison de croire que la majorité anglaise cherche à le priver de ses droits.' A quoi je me permets d'ajouter que si les Canadiens français, dans certaines provinces, ont raison de se plaindre en ce qui regarde les droits des minorités, la population de Québec se rend tout de même compte que le pacte fédératif était une nécessité et qu'il a ses avantages réels; et elle est bien disposée à coopérer avec les autres provinces tant que sera respecté le principe de l'égalité entre Anglo-Canadiens et Franco-Canadiens. Mais elle ne veut pas d'une situation inférieure dans le Dominion.

(Puis le cardinal aborde le problème de la guerre.)

Je suis sûr d'exprimer vos sentiments en rendant hommage à l'indomptable courage du peuple britannique. Aussi, est-ce de tout coeur que j'ai accepté de me joindre à l'hommage à rendre à la Grande-Bretagne le jour de la Saint-Georges. Les raids meurtriers sur l'Angleterre et l'Ecosse ont mis en lumière des héroïsmes insoupçonnés et révélé un courage égal à tout ce qui s'est vu dans le passé. Le magnifique exemple de sérénité et de sympathie donné par Leurs Majestés le Roi et la Reine en demeurant au milieu de leurs sujets, partageant leurs angoisses et se penchant sur leurs épreuves remue et fortifie les coeurs.

En mon nom et en votre nom, je désire exprimer aussi la reconnaissance de tous ceux qui, à raison de leur âge, de leur occupation ou de leur situation sociale, sont redevables envers leurs courageux compatriotes déjà rendus outre-mer ou en voie de partir, prêts à donner leur vie pour la défense de notre juste cause. Je n'oublie pas ceux qui, désireux d'aller au front, ont été affectés à la tâche moins glorieuse mais nécessaire de la défense de nos côtes, et, non plus, ceux dont les fonctions indispensables ne leur permettent pas de s'enrôler.

Le splendide exemple de courage que donne le peuple britannique est pour nous tous un sujet d'inspiration, comme il est un puissant stimulant de patriotisme chez tous les peuples de l'Empire britannique.

Mais vous vous demandez peut-être combien de temps encore Dieu permettra-t-il à ces barbares d'infliger à l'humanité pareilles souffrances? C'est son secret. Il est le Maître des événements, le souverain Roi de l'humanité.

Il m'est facile de comprendre la révolte de l'instinct naturel en face de maux semblables. Instinctivement, l'humanité se plaît à croire que la vertu comporte sa récompense immédiate, et l'injustice, son châtiment. Mais les voies de Dieu diffèrent des nôtres. L'Ecriture nous dit qu'elles sont inscrutables. Mais Il n'a pas raccourci son bras ni fermé son oreille à la prière, et, à l'heure qu'Il a fixée dans sa sagesse, Il dissipera ses ennemis, et, d'un souffle, détruira les méchants.

Nous combattons pour des idées d'un prix inestimable: justice, hon-

(suite à la page 3)

RADIO

JEUDI — 8 MAI
9 h. 15 a.m.—Radio-journal.
1 h. 00 p.m.—Récital, Germaine Lebel, soprano.
5 h. p.m.—"Woodland Sketches", orchestre sous la direction de Edmond Trudel; soliste: Dezi Halban Kurz, soprano.

VENDREDI — 9 MAI
9 h. 15 a.m.—Radio-Journal.
2 h. 30 p.m.—"Un Homme et son Péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon; (épisode 12); Séraphin cherche désespérément son "papier de conséquence." Alexis a un besoin pressant d'une centaine de dollars. De qui la mystérieuse lettre que reçoit le docteur Cyprien?....

DIMANCHE — 11 MAI
3 h. 00 p.m.—Fanfare des Canadian Grenadier Guards, sous la direction du capitaine J.-J. Gagnier.
8. h. 30 p.m.—Série "Le Théâtre Classique"; 2e émission: "Iphigénie en Aulide", de Jean Racine.

LUNDI — 12 MAI
9 h. 15 a.m.—Radio-journal.
1 h. 00 p.m.—Série "Mademoiselle au piano," récital.

MARDI — 13 MAI
9 h. 15 a.m.—Radio-journal.
2 h. 30 p.m.—Louis Francoeur et ses commentaires hebdomadaires en marge de la situation internationale.

* * *

IPHIGENIE
de Jean Racine

On résume ainsi la tragédie de Racine représentée pour la première fois en 1674. Agamemnon, roi des rois, sur le conseil du devin Calchas, doit sacrifier sa fille, Iphigénie, car c'est à ce sacrifice seul que la flotte grecque, retenue par un calme plat, faute de vent, pourra prendre la mer et aller mettre le siège devant Troie. Agamemnon fera donc venir Iphigénie à son camp à Aulis afin de l'offrir en holocauste. Il regrette peu après d'avoir cédé à Calchas et envoie un message à sa femme, Clytemnestre, pour lui dire de ne pas quitter Argos. Or, le message ne se rend pas et voici qu'arrivent au camp d'Agamemnon, sa femme et sa fille. Iphigénie croit venir au cap pour épouser son fiancé, Achille. Bientôt la vérité est découverte, la mère refuse de laisser sacrifier sa fille; Achille, furieux d'avoir été trompé par le roi, le menace. Iphigénie, au contraire, se résigne à son sort. Mais au moment où la jeune fille doit mourir, Calchas annonce que les dieux désignent une autre Iphigénie qui porte le nom d'Eriphile et qui, éprise d'Achille, voulait voir périr la fille d'Agamemnon. Eriphile se tue elle-même sur l'autel. Les dieux sont satisfaits, les vents soufflent et la flotte grecque prend la mer.

Iphigénie est le plus beau caractère de femme que Racine ait créé. On en a fait un modèle de jeune fille douce, chaste, d'une résignation toute chrétienne. Les critiques du temps se sont accordés à dire que c'était l'un des chefs-d'oeuvre de la scène tragique.

L'adaptation radiophonique d'Iphigénie est de Jean Desprez. Jacques Auger dirige.

* * *

Le Comité de la Survivance française à Radio-Canada

La troisième causerie mensuelle de la série d'émissions radiophoniques gracieusement accordées par la Société Radio-Canada au Comité Permanent de la Survivance française en Amérique aura lieu le mardi, 6 mai prochain. Le conférencier sera le R. Frère Antoine Bernard, C.S.V., professeur d'histoire de l'Acadie à l'Université de Montréal, substitut des représentants de la Louisiane et de l'Acadie dans le Comité Permanent. Il a intitulé sa causerie: "**Impressions et espérances de Louisiane française.**" Elle sera irradiée de 9 h. 45 à 10 h., p.m. (heure avancée de l'est).

Cette émission est relayée par tous les postes du réseau français de Radio-Canada et par le nouveau poste à ondes courtes CBFW de Montréal. Le Comité Permanent invite nos compatriotes de langue française du Canada et de la Nouvelle-Angleterre à être aux écoutes, le 6 mai, pour cette causerie du Comité.

Paul-E. GOSSELIN, ptre,
Sec.-gén.

* * *

MUTUALITE

A la demande du Comité permanent de la survivance française en Amérique, M. l'abbé Maurice Baudoux, secrétaire-général de l'A.C.F.C. parlera à CBK, Watrous, le mardi 13 mai 1941 à 8 h. 30 du soir (heure des montagnes), sur la **Mutualité catholique et française.**

On sait que, de concert et en collaboration avec les Mutuelles canadiennes-françaises du Québec et de la Nouvelle-Angleterre, le Comité permanent de la Survivance française en Amérique a inauguré, l'année dernière, la tenue annuelle de la **Semaine de la mutualité française et catholique.** Elle a lieu cette année du 11 au 17 mai.

L'une des manifestations de cette semaine consiste en une série de causeries prononcées sur les divers réseaux radiophoniques du Canada et des Etats-Unis. Pour l'Ouest, la Société Radio-Canada a bien voulu accorder, au Comité de la Survivance française en Amérique, l'usage de son poste de Watrous, pour une causerie de 15 minutes. C'est cette causerie qui passera le mardi 13 mai à 8 h. 30 du soir.

Qu'on soit à l'écoute.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.

LA RUE PRINCIPALE
LES LORTIES
par Edouard BAUDRY

XVI

Où, entre autres choses, il est question d'une automobile repeinte sans l'autorisation de son propriétaire.

Quelques jours s'écoulèrent sans que Marcel reparût de quitter Saint-Albert; mais hélas, s'il semblait que Ninette fût débarrassée de cette inquiétude-là, d'autres lui étaient venues.

Ce matin-là, tandis que Marcel se rasait, la sonnerie du téléphone retentit. Marcel entendit sa soeur décrocher l'appareil et le raccrocher presqu'aussitôt.

— Qu'est-ce que c'est, cria-t-il?

— Rien, répondit Ninette, mauvais numéro!

Et, lorsque quelques minutes plus tard, le jeune homme apparut, tout habillé, sa soeur lui demanda:

— Va donc chercher la bouteille de lait.

Marcel sortit et rentra avec une bouteille vide.

— Tiens, dit-il, regarde.

— Encore!

— Oui, encore.

— Je voudrais bien savoir qui peut s'amuser à ça.

— Moi aussi. Et demain, quitte à quatre heures, je te garantis que je le saurai!

— Quel plaisir peut-on trouver à renverser des bouteilles de lait aux portes des gens? Il ne faut pas être très intelligent pour faire des farces de ce goût-là.

— Ce n'est pas une farce, Ninette. Quelqu'un s'est mis en tête de nous rendre la vie impossible. D'ailleurs, il n'y avait pas que la bouteille de lait renversée; il y avait aussi ceci, épinglé à la porte. Tiens, lis!

Il tendit à sa soeur la moitié d'un feuillet de cahier d'écolier. Et comme elle hésitait à le prendre il lut:

Marcel Lortie, Saint-Albert est une ville d'honnêtes gens. Ça veut dire que tu n'y es pas à ta place. Va-t-en avant qu'on ne t'oblige à partir.

— Mon pauvre Marcel.

— Oui, je pense qu'ils ont raison, Ninette. Il va falloir que je m'en aille avant que je ne perde complètement le contrôle de moi-même et que je ne fasse quelque chose qui me conduira en prison pour y rester!

— Je t'en prie Marcel!

— Voyons, ma petite soeur, tu sais bien que ça ne peut pas durer cette affaire-là! Voilà trois jours qu'on trouve le lait renversé à la porte; hier soir quelqu'un avait mis des bouts d'allumettes dans la serrure. Qu'est-ce que ça sera aujourd'hui? Qu'est-ce que ça sera demain? Je ne le sais pas, mais il faut absolument que ça s'arrête. Je suppose qu'on finira par m'attendre au coin d'une ruelle, le soir, pour me flanquer une volée. Ou bien c'est à toi qu'on s'en prendra! Ils ont raison, je ne peux pas m'entêter; il vaut cent fois mieux que je m'en aille.

— Mais non, Marcel, la police est quand même là pour nous protéger.

— Peut-être, oui. On nous laissera tranquilles pendant quelque temps. Mais le jour où la police relâchera sa surveillance, ça recommencera de plus belle! Crois-moi, allons-nous-en tous les deux.

— Mais où veux-tu qu'on aille, Marcel?

— Montréal n'est pas si loin. Ils ne vous poursuivront pas jusque-là.

— De quoi vivrons-nous?

— Nous travaillons ici! Nous pourrons bien travailler là-bas aussi. Seulement je te garantis que je ne m'en irai pas sans avoir fait payer à quelques-uns la misère qu'on nous fait actuellement. A commencer par Sénécal! Celui-là, je te jure qu'il ne l'emportera pas en paradis.

Une fois encore la sonnerie du téléphone retentit. Ninette se dirigea vers l'appareil, mais Marcel fut plus prompt qu'elle:

— Allo!

Ninette vit ses lèvres trembler, sa main se crisper sur le récepteur. Rageur, il raccrocha.

— Les crapules! murmura-t-il. Je suppose que c'est un mauvais numéro dans ce genre-là que tu as eu ce matin?

— Oui, répondit-elle, ce matin, et deux hier soir.

— Tu vois bien qu'il faut qu'on fiche le camp! Jamais ils ne nous laisseront tranquilles! Jamais!

— Ils finiront bien par se fatiguer.

— Oui, mais moi je serai devenu fou avant!

* * *

Quand, une demi-heure plus tard, Marcel arriva chez Bernard, il le trouva en grande conversation avec madame Messier, sa femme de ménage. La brave femme était violette d'indignation. L'aimable vieillard était calme et soucieux.

— Vous savez, cria Mme Messier à Marcel dès qu'elle l'aperçut, on a une autre vitre de cassée à matin! Si c'est pas malheureux tout de même! Je vous dis que si je mets la main sur le p'tit vaurien qui s'amuse à faire ça, j'vas le lui faire regretter pas pour rire!

— Comme ça, dit Marcel, ça continue, monsieur Bernard?

— Eh oui, Marcel, ça continue, répondit monsieur Bernard. Il n'y a qu'une chose à faire, téléphoner au magasin de fer et demander qu'on vienne remplacer la vitre.

—Ben oui, ben oui, reprit la femme de ménage, mais ça n'a pas de bon sens de casser une vitre de même toutes les nuits!

— Pas beaucoup, en effet, admit le vieillard. Mais consolez-vous, madame Messier, consolez-vous! Ils pourraient venir en casser deux toutes les nuits; ça coûteraient encore plus cher.

Et madame Messier, que le calme de son patron semblait irriter davantage, s'en alla en faisant claquer la porte et en invoquant, peut-être un peu plus que de raison, les saints du paradis.

— Et toi, Marcel, demanda monsieur Bernard, t'a-t-on encore renversé ta bouteille de lait?

— Oui. Et ça n'est pas tout.

— Voyons! Auraient-ils trouvé quelque chose de neuf?

— Oui, monsieur Bernard.

— Ça m'étonne. Je ne pensais pas qu'ils avaient tant d'imagination! Qu'est-ce que c'est?

Marcel lui tendit la demi-feuille de papier qu'il avait trouvée épinglée sur sa porte. Monsieur Bernard la lut, la lui rendit et dit, tout souriant:

— Il n'y a pas à dire, ils sont bien aimables, tu ne trouves pas?

— Je ne sais pas comment vous avez le coeur de prendre ça en riant, monsieur Bernard.

— Marcel, mon petit ami, en vieillissant il y a une chose que tu apprendras certainement: c'est que tout s'arrange dans la vie. On n'a jamais le droit de désespérer complètement. Un jour, je te raconterai peut-être mon existence; je te dirai à la suite de quels deuils, de quelles catastrophes, j'en suis venu à rester seul sur la terre. Et pourtant, tu le vois, j'ai repris le dessus, je ne suis pas malheureux et... j'ai soixante-dix ans. Tu te désespères alors que tu as toute ta vie devant toi; tandis que moi, c'est tout le contraire, je l'ai derrière.

— Je sais bien, que ce n'est pas la fin du monde; je sais bien que je finirai pas oublier tout ça et que je finirai encore être heureux, mais ça, à une condition....

— Que tu t'en ailles. C'est ça que tu veux dire?

— Oui, c'est ça.

— C'est pourtant ce qu'il ne faut pas faire. Quand on fuit ses ennuis, Marcel, on n'a jamais la même satisfaction que quand on leur fait face, que quand on les combat.

La porte s'ouvrit. C'était madame Messier qui, aussi pâle qu'elle était violette quelques minutes auparavant, apportait la nouvelle d'un nouveau méfait. Si violente était son émotion qu'elle avait beau ouvrir la bouche, aucun son n'en sortait.

— Eh bien quoi, madame Messier, questionna monsieur Bernard, avez-vous mis le feu à la cuisine?

— Venez donc, venez donc voir! parvint à articuler la pauvre femme.

— Qu'est-ce qui se passe?

— Votre belle machine neuve!

— Mon auto?

— Ils l'ont peinturée en gris, les vitres et tout!

— Qu'est-ce que vous me racontez là?

— Puis ils ont coupé les quatre "tires"!

— Ils ont coupé les pneus par-dessus le marché?

— Vous voyez bien, s'écria Marcel, qu'on ne peut plus les laisser faire!

— Tu as raison, répondit monsieur Bernard, il faut faire quelque chose. Ainsi, ils se sont introduits dans le garage?

— Ben sûr, expliqua la femme de ménage. Quand j'suis arrivée à la porte, j'ai ben vu qu'elle était pas fermée. Mais c'est quand j'ai vu la machine! Mon doux, monsieur Bernard, j'ai eu envie de brailler!

— Qu'est-ce que vous allez faire questionna Marcel?

— Tu vas voir! répliqua monsieur Bernard. J'ai beau être patient, je ne voudrais tout de même pas qu'on me prenne pour un imbécile! Viens avec moi, nous allons aller raconter ça au chef Langelier.

Et se tournant vers Madame Messier, il ajouta:

— Quant à vous, je vous défends de toucher à l'auto avant l'arrivée de la police!

Les deux hommes sortirent. Quand ils furent sur le trottoir, monsieur Fernand demanda:

— Sais-tu où on peut s'acheter des chiens à Saint-Alberta, des chiens bien méchants?

— Je ne sais pas, monsieur Bernard, je ne pense pas que vous trouviez ça ici.

— On ira en chercher à Montréal. Et ça n'est pas tout! Il y a autre chose qu'on va s'acheter ce matin.

— Autre chose?

— Oui, Marcel, un bon fusil! Le premier qui viendra se mettre le nez chez-moi, je te garantis qu'il ne s'en retournera pas sans quelques grains de plomb dans le derrière! Excuse l'expression.

L'expression? Marcel n'y avait pas pris garde. Dans l'état d'esprit où il se trouvait, il en aurait excusé d'autrement rabelaisiennes.

(à suivre)

Rappelez-vous que la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

POUR LIRE EN FAMILLE

L'ORIGINE DE LA "FETE DES MERES"

Le deuxième dimanche de mai

L'on se demande parfois quelle est l'origine de cette fête et qui en a eu l'idée? Voici, brièvement raconté, l'histoire de cette tradition.

Il y a une trentaine d'années, une Américaine, Miss Anna Jarvis, de Philodelphie, avait pour sa mère un culte filial et ardent, fait de sollicitude, de dévouement et de tendresse. A chaque anniversaire de naissance de sa mère, elle lui présentait un bouquet de fleurs, dont le parfum exhalait toute la douceur de son affection. Désirant partager cette effusion de sentiment, Miss Jarvis eut l'heureuse et jolie pensée d'établir une fête pour les mères.

Comme pour toute initiative destinée à faire son chemin, cette femme d'élite eut à faire beaucoup de propagande afin de réaliser ce qu'elle s'était proposée. Pour y arriver d'une manière pratique, elle alla voir les fleuristes de sa ville pour leur faire part de ce projet et les persuader que telle fête deviendrait populaire: ils acquiescèrent.

Il s'agissait, tout d'abord, de fixer un mois et un jour dans ce mois, les plus convenables à la commémoration de cet anniversaire conventionnel. Après avoir débattu la question avec des fleuristes et des personnes sympathiques à cette initiative, Miss Jarvis opta pour que le jour de la "Fête des Mères" fut le deuxième dimanche de mai. Ce qui l'embarrasa le plus fut le choix d'une fleur symbolique de cette fête. Il advint que cette année-là, les oeillets étaient magnifiquement épanouis dans leur fraîcheur printanière. Parmi les fleurs au concours, l'oeillet fut alors choisi comme l'emblème.

L'institution de cette fête fut si bien accueillie partout que les fleuristes ne purent satisfaire la trop grande demande d'oeillets, et qu'ils durent faire accepter par leurs clients l'achat d'autres fleurs, telles que les roses, et même des plantes fleuries, comme les géraniums et les bégonias. L'habitude s'est maintenue. Il est donc laissé à chacun la discrétion de choisir le genre de fleurs qui lui plaît.

Le printemps n'est-il pas la jeunesse de l'année, et l'espoir des beaux jours?

Des fleurs au mois de mai réjouissent les coeurs; c'est le renouveau d'amour des âmes bien nées, qui comprennent la valeur et le sens de la vie!

La mère apprécie, plus que tout autre, les élans affectueux des êtres aimés; elle qui donne l'existence et sait si bien souffrir pour la défendre, elle qui la veut épanouir avec tant de ferveur, de lumière et de beauté.

Maurice BRODEUR

LITURGIE

Le IVe dimanche après Pâques

EVANGILE

(S. Jean, chap. XVI, v. 5 à 14.)

En ces jours-là, Jésus dit à ses disciples: Je vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande où je vais. Mais parce que je vous ai ainsi parlé, votre coeur est rempli de tristesse. Cependant je vous dis la vérité, il vous est utile que je m'en aille; car si je ne m'en vais pas, *le Consolateur ne viendra* point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde du péché, de la justice et du jugement. Du péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi; de la justice, parce que je vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus; du jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire: mais vous ne pouvez les porter à présent. Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Il ne parlera pas de lui-même; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

REFLEXIONS

Pourquoi quittez-vous la terre, Seigneur Jésus? Où allez-vous?— Je vais à la droite de Dieu pour vous servir d'avocat; je vais dans mon royaume pour vous y préparer des places; je vais dans le sein de mon Père pour vous envoyer l'Esprit consolateur. Voyez combien il vous est utile que je m'en aille. Que votre coeur ne s'attriste pas. Vous ne me verrez plus; mais je ne cesserai pas d'être avec vous; vous aurez mon Esprit. Et quand il sera venu, il vous fera comprendre les paroles que je vous ai dites, et vous en annoncera beaucoup d'autres que je ne puis maintenant vous dire. Il vous enseignera toute vérité, vous révélera les secrets du royaume des cieux, vous donnera la force de me glorifier par toute la terre, et restera avec vous jusqu'à la consommation des siècles. Venez, ô Esprit-Saint! remplissez les coeurs fidèles du feu de votre amour. Venez reprendre le monde de ce qu'il n'aime pas Jésus-Christ, ne suit pas ses exemples et ne garde pas sa parole. Venez lui faire craindre le terrible jugement qui l'attend.

LA MAISON DU BONHEUR

Vous souvient-il de la maison de votre enfance, madame? La chère maison où vous avez été heureuse et choyée?

J'espère ne pas me tromper, et je veux croire qu'il y a eu pour vous une chère maison et une enfance heureuse.

Une maison où l'on vous a appris à jouer, à étudier, à aimer, et à connaître la vie?

La maison qui était pour vous comme le symbole du bonheur et que vous avez dû quitter avec regret, pour celle qui est devenue maintenant la vôtre et dont la vie ne dépend que de vous.

Pensez-y bien! Une maison dont le sort est arrivé à votre pouvoir et qui n'attend son bon développement que de votre volonté.

Savez-vous vraiment en faire la maison du bonheur? Savez-vous créer autour de vous une atmosphère quiète et confortable? Fait-il bon vivre dans votre entourage?

Vous posez-vous parfois de ces questions qui pourraient devenir gênantes et embarrassantes?

Il est pourtant si facile pour vous de les résoudre.

En vous donnant à votre belle tâche avec coeur et de toute votre âme, car vous êtes seule responsable de l'atmosphère qui règne autour de vous.

Rendez votre foyer gai, attrayant et propre.

Propre: tout en n'exigeant pas de vos proches qu'il enlèvent leurs chaussures en entrant et en ne leur interdisasnt pas de fumer au salon.

Attrayant: en lui donnant un cachet particulier, personnel: ornez-le de ces mille riens qui font la coquetterie du vrai foyer.

Gai: en l'étant vous-même quels que soient vos soucis. Vous vous le devez à vous-même et aux vôtres.

Essayez d'en faire un lieu où l'on respire la joie, une oasis charmante où il fait bon entrer et se reposer.

Vous le garderez ainsi, si vous savez aimer, et si vous avez appris à vous dévouer; si vous n'avez pas peur de travailler et de vous dépenser pour le bien être de ceux dont vous avez la garde.

Vous en serez récompensée, croyez-moi, rien que par la tendresse dont vous serez entourée.

Votre mari sera heureux de vous y retrouver après sa journée accomplie et vos enfants ne chercheront pas ailleurs des plaisirs qu'ils goûteront aisément à votre foyer.

Et plus tard, quand vos chers enfants seront forcés de le quitter à leur tour, ils se souviendront toujours avec tendresse et nostalgie de la chère maison où vous aurez su créer le bonheur.

FRANÇOISE

Discours de Son Em. le Cardinal

(suite de la page 2)

neur, paix, liberté, concepts qui ne peuvent qu'être agréables à Dieu, et nous pouvons, en toute confiance, abandonner en ses mains toutes puissantes le soin de leur triomphe.

Nous aimons tous le bien et la liberté et nous sommes profondément reconnaissants aux Etats-Unis pour leur puissante contribution dans ce conflit dont dépend le sort de l'humanité et de générations à venir.

Mais, pour la victoire, j'insiste sur la prière.

La prière est toute-puissante. Sa Majesté le Roi nous a souvent demandé d'implorer l'assistance divine pour nos armes et de consacrer certains jours à l'intercession du Dieu Tout-Puissant en faveur de notre cause. Répondons-nous avec ferveur à son appel? Prions-nous dans un esprit de pénitence, reconnaissant que nous avons à expier, au point de vue moral et religieux? Faisons-nous quelques sacrifices? et quelques épargnes pour aider notre gouvernement à financer la guerre? Continuerons-nous de dépenser annuellement 200 millions de dollars en consommation alcoolique?

J'ai confiance que l'appel de la Fédération canadienne de Tempérance en faveur de l'abstinence durant la guerre sera favorablement accueilli. Les exigences d'une guerre moderne victorieuse imposent des obligations à tout citoyen de la nation. La guerre moderne ne se fait pas seulement au front; elle exige l'effort commun de toute la population. Le soldat, l'ouvrier dans son usine, l'homme d'affaires, le cultivateur contribuent tous, directement, à la puissance et à l'endurance de la nation. **Maximum de rendement**, tel est le mot d'ordre, et l'alcool est l'ennemi de l'effort utile. Pour le bien de notre pays et de l'Empire, j'espère donc que l'on comprendra que l'abstinence contribuera puissamment à la victoire.

Je crains, Messieurs, de vous retenir trop longtemps. Mais je ne puis m'empêcher d'appeler votre attention sur un point très important, savoir: la pénétration insidieuse de l'Allemand dans les pays qu'il s'apprête à conquérir, le nôtre compris. Ce travail, il l'a commencé longtemps avant la guerre au moyen de contacts bienveillants dans toutes les classes sociales, prenant grand soin de masquer l'objet réel de son obligeance, qui était d'étudier de près la mentalité et les aspirations des différents éléments. On trouverait grand profit à lire attentivement "La Défense de l'Amérique," de M. Chéradame, ouvrage que l'hon. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, signalait récemment. Dans les pays bilingues, par exemple, l'Allemand se présente comme l'ami de la race qu'il désire exciter contre l'autre, et suscite et entretient ainsi, habilement, des causes de mésintelligence au moyen de rapports faux et acrimonieux auxquels la presse fera peut-être écho, rapports visant à envenimer les relations entre les deux races et à créer de fâcheux sentiments.

Faisons tous de notre mieux pour préserver notre pays de la dangereuse propagande de la cinquième colonne.

Enfin, nous nous rappelons tous, peut-être, l'enthousiasme et l'admiration que suscitaient en nous nos professeurs d'histoire par le récit des exploits de Léonidas et de ses trois cents Spartates qui plutôt que de fuir devant l'armée perse, périrent au col des Thermopyles. Les instituteurs des générations canadiennes de l'avenir évoqueront d'autres exemples d'héroïsme militaire et de patriotisme. Et n'avons-nous pas lieu d'espérer que notre génération même conservera le souvenir de l'union qu'elle a réalisée et que, à l'avenir, nous nous sentirons tous plus enclins à désirer vivement l'unité nationale dans un esprit de tolérance et de bonne entente.

Profondément dévoués au bonheur et au bien-être de nos compatriotes ainsi qu'au bien de notre pays, travaillons tous ensemble, chacun dans sa sphère, au progrès de l'unité nationale et que nos efforts s'accompagnent d'une loyauté profonde envers notre Souverain, le roi Georges VI et envers ce vaste Empire dont nous sommes fiers et heureux de faire partie.

Je termine par l'admirable prière que rédigeait l'amiral Nelson, à bord du "Victory," après avoir donné l'ordre d'engager la bataille de Trafalgar, le lundi, 21 octobre 1805:

"Veuille le Grand Dieu que j'adore accorder à mon pays, et pour le bien de l'Europe en général, une grande et glorieuse victoire; et qu'aucune inconduite n'en ternisse l'éclat; et qu'après la victoire la flotte britannique se comporte humainement.

Quant à moi, je confie ma vie à Celui qui me l'a donnée, et puisse Sa bénédiction fortifier mes efforts pour servir fidèlement mon pays. Je m'abandonne à Lui et je remets entre Ses mains la cause dont la défense m'a été confiée.... Ainsi soit-il. Ainsi soit-il. Ainsi soit-il.

L'HUMILITE ET LA CHARITE NE DIMINUENT PAS LE PATRIOTISME DIT LE PAPE

Sa Sainteté le Pape Pie XII s'adresse à mille professeurs et étudiants universitaires et proclame les droits de l'humilité et de la charité même au sein d'un conflit où l'honneur est en jeu.

CITE VATICANE — Sa Saintet- le pape Pie XII, s'adressant à plus de 1,000 professeurs et étudiants universitaires, a demandé de nouveau aux belligérants d'épargner les populations civiles et de montrer de la générosité à l'égard de leurs ennemis.

"L'humilité et la charité ne diminuent point le patriotisme ou la bravoure des citoyens qui, dans une guerre juste, combattent pour la défense et l'honneur de leur pays," dit le Souverain Pontife. "Mais la charité défend aux combattants de s'attaquer aux innocents ou de punir l'ennemi au delà des limites de la justice. Pour quelques peuples, malheureusement, l'humilité et la charité sont des choses absurdes et dénuées de sens."

Le Souverain Pontife a déploré le fait que de trop nombreux scientistes ignorent dans leurs travaux les enseignements de l'Eglise.

"Pour contraster avec les lumières de la Science qui nous vient des écoles et des universités, dit-Il, il y a les ténèbres de la Science qui sontt une des principales causes de l'abîme dans lequel le monde est aujourd'hui plongé. Ces ténèbres séparent un nombre considérable d'hommes de haute culture de la pensée chrétienne."

"L'Eglise, qui n'a jamais été l'ennemie de la Science et de l'Art, désire posséder ses propres centres de culture partout où leur travail peut se faire librement. L'Eglise ne peut non plus permettre que la Vérité soit absente des autres centres culturels."

ENIGMES

Je suis, sans avoir vu le jour!
Si je le vois, je cesse d'être.
Malheur à qui me donne un maître,
Surtout en matière d'amour!

R. Le Secret

Mon effet est médical,
Deux syllabes font ma structure:
La première offre un animal,
Et la seconde, son armure.

R: Le Chiendent

J'apparais sans qu'on y pense,
Et j'expire à ma naissance;
Cependant un grand bruit
D'ordinaire me suit.

R: L'éclair

Où je vais?.... d'où je viens; Actif ou paresseux,
Dans ma course rien ne m'arrête.
Je n'ai ni pieds, ni mains, ni tête,
Mais j'ai des bras.... devine si tu peux!

R: Le Fleuve

Texte de l'allocution de Pâques du Pape Pie XII

(suite et fin)

Ici-bas, nous sommes tous des exilés et des vagabonds; notre vraie citoyenneté, qui est sans limites, est au ciel, dans l'éternité en Dieu. Si des espérances terrestres vous ont amèrement déçus, souvenez-vous que l'esprit de Dieu jamais ne fait défaut ou ne trompe. Vous devez prendre une résolution: ne jamais vous permettre, soit à cause de votre triste sort, soit à cause de la malice des hommes, de laisser vaciller votre allégeance au Christ.

La prospérité et l'adversité sont le partage de l'existence de l'homme sur terre; mais, ce qui est de la plus grande importance, et Nous le disons avec saint Augustin, est l'usage fait de ce qui s'appelle prospérité ou adversité. L'homme vertueux n'est ni étourdi par le bien-être matériel ni humilié de sa pauvreté temporelle; l'homme sans vertu, au contraire, étant corrompu dans la prospérité, souffre dans l'adversité.

Aux nations qui occupent des territoires pendant la guerre, nous disons, avec toute la considération qui leur est due: laissez votre conscience vous guider en traitant justement, humainement et avec clairvoyance les peuples des territoires occupés. Ne leur imposez pas un fardeau que vous trouveriez vous-mêmes injuste si les rôles étaient renversés.

Les généraux sages recommandent un humanitarisme prudent et serviable. La façon de traiter les prisonniers et les civils dans les pays occupés est la plus sûre indication et la preuve de la civilisation des individus et des nations. Mais pardessus tout, souvenez-vous que de la façon dont vous traiterez ceux que le sort de la guerre a placés dans vos mains dépendra la bénédiction du ciel sur votre propre patrie.

Le spectacle d'une guerre aussi cruelle sous tous ses aspects et la pensée de la souffrance qu'endurent les enfants de l'Eglise inspirent au coeur du Père commun et mettent sur ses lèvres des paroles de réconfort et d'encouragement à l'adresse des pasteurs et des fidèles des endroits où l'Eglise, l'épouse du Christ, souffre le plus; où la fidélité à son enseignement, la profession publique de sa doctrine, l'observance consciencieuse et pratique de ses lois, la résistance morale à l'athéisme et aux influences déchristianisantes délibérément favorisées ou tolérées, sont chaque jour rendues d'observance plus difficile.

Les relations de ce martyre généralement secret mais parfois public, que l'impiété insidieuse ou affichée fait subir à ceux qui suivent le Crucifié, se multiplient tous les jours et constituent des annales de sacrifices héroïques et fournissent la confirmation des paroles de notre divin Sauveur: "Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuité, ils vous persécuteront aussi."

"Ce divin avertissement n'est-il pas une source de tendre réconfort sur ce triste et dur chemin de la Croix que vous suivez à cause de votre fidélité au Christ? A vous tous qui marchez si douloureusement sur ce chemin, prêtres et religieux, hommes et femmes, et particulièrement à vous jeunes gens, orgueil et joie de vos familles qui doivent supporter le fardeau de ces jours pénibles et sans merci — quelles que soient vos origines, votre langue, votre race et votre situation sociale — Nous disons que sur vous est imprimé un signe de gloire non moins grand que le sceau de la souffrance pour le Christ qui apparaît si manifestement sur vous comme il apparaissait chez le grand apôtre saint Paul: vous êtes parmi ces intimes privilégiés qui sont le plus près de la Croix du Calvaire et, par suite, le plus près du coeur transpercé du Christ et de notre propre coeur.

"Nous voudrions être capable de vous faire comprendre combien Notre coeur a été transpercé par le cri de l'apôtre des Gentils: "Qui est faible et que je ne sois faible?" (2ème épître aux Corinthiens). Nous connaissons les sacrifices que vous êtes appelés à faire, vos souffrances morales et physiques, vos inquiétudes pour votre foi personnelle et surtout pour la foi de vos enfants. Nous les partageons avec vous, Nous en souffrons devant Dieu.

"Et malgré tout, Nous vous saluons, en ce jour, avec un joyeux Alleluia: parce que c'est le jour du triomphe du Christ sur ceux qui l'ont crucifié, ouvertement et secrètement, autrefois et aujourd'hui. Nous vous transmettons ce message de souhaits avec la voix et la confiance qui même aux jours de persécution des débuts du Christianisme chantaient avec exaltation l'Alleluia. Faut-il vous rappeler les paroles de Notre-Seigneur à Marthe: "Je suis la Résurrection et la Vie; celui qui croit en Moi ne mourra pas à jamais." (saint Jean).

"La certitude qu'avaient les martyrs de s'assurer la résurrection a fait d'eux des héros du Christ et des croyants jusqu'à la mort. Vous possédez cette même certitude. Imitez-les et avec le plus grand prophète du Nouveau et Eternel Testament, levez vos yeux vers cette Jérusalem céleste d'où le Christ règne et gouverne glorieusement et d'où, tout en récompensant ses bons et fidèles serviteurs. Il proclame le mystère et la splendeur de leur triomphe dans la blancheur resplendissante de leurs vêtements, dans l'inscription indélébile de leurs noms dans le Livre de Vie, d'où Il promet qu'ils seront glorifiés devant Son Père et devant la Cour céleste avec ces mots admirables que, dans vos épreuves périlleuses, vous ne devez jamais oublier: "Celui qui vaincra devra être vêtu de vêtements blancs et je ne rayerai pas son nom du Livre de Vie mais je proclamerai son nom devant Mon Père et devant Ses anges." (Apocalypse.)

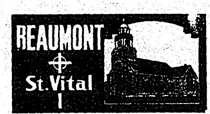
"Fils et filles bien-aimés de Jésus-Christ, "Prince des Rois de la terre, qui nous a donné la vie et nous a lavés de nos péchés dans Son propre sang" (Apocalypse), levez vos yeux, comme gage de cette paix céleste que seul Il peut nous donner et que nous implorons de Lui dans une mesure surabondante pour toute l'humanité. Nous demandons au Christ de vous protéger tous, pasteurs et fidèles, ainsi que vos familles et vos enfants, nous Lui demandons de conserver dans Sa grâce et dans son amour tous ceux qui, en remplissant leur devoir, se battent sur terre, sur mer et dans les airs, spécialement tous ceux qui ont été si durement éprouvés par le fléau de la guerre. A tous nous envoyons, avec un coeur débordant d'amour, notre paternelle Bénédiction apostolique.

"Puisse la bénédiction du Dieu Tous-Puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descendre sur vous et y demeurer à jamais. Amen."

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.



A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Le 27 avril, nous avons eu notre soirée familiale; ce fut un beau succès. Quelques-uns ont peut-être pu se plaindre vu que nous n'avions pas de programme, mais quand l'entrée est gratuite on ne peut pas s'attendre à voir des "Gone with the Wind", ou toute autre chose comme cela. Chacun rencontrait ses amis et pouvait jaser; et ceux qui jouèrent au bingo furent très enthousiastes, car il y avait de beaux prix à gagner; de même qu'avec la roue qui donna aussi une belle recette. Enfin, c'est pour l'église: c'est pourquoi tout le monde se montra si généreux. Les Dames de Ste-Anne remercient bien sincèrement ceux qui les ont encouragées, aussi MM. les conseillers qui leur aidèrent. Maintenant ça sera pour la St-Jean-Baptiste. Il paraitrait que cette année nous en aurons une. Depuis plusieurs années, nous n'en avons pas eu; ça sera du nouveau. Ca serait pour le 28 juin, à moins de quelque contretemps. Dans tous les cas nous en reparlerons. Les mois passent si vite que nous y serons bientôt rendus.

* * *

Plusieurs de nos jeunes ont reçu leur appel pour l'entrainement de quatre mois. Nous espérons qu'ils nous reviennent et qu'ils ne soient jamais obligés d'aller voir les horreurs de la guerre. Nous croyons fortement qu'il y aura un tournant bientôt et que nous reverrons les troupes alliées refaire le chemin victorieux qu'ils ont fait, tel qu'à Dunkerke. C'est notre voeu le plus sincère et nos prières vont toutes de ce côté.

* * *

Nous apprenons avec plaisir que les deux petites filles de M. et Mme Jérémie Fortin, qui avaient dû être transportées à l'hôpital; une pour s'être brûlée et qui passa 3 ou 4 semaines à l'hôpital; l'autre pour un gros mal de gorge, vont mieux et seront bientôt avec leurs parents.

* * *

En visite chez M. et Mme Alcide Magnan, leur fils, Charles-Edouard, de Coal Valley. Il partira aussi sous peu pour son service.

* * *

Mme Albert Hinse, revenue de l'hôpital, est maintenant chez elle, mais très faible encore. Nous lui souhaitons complet rétablissement. De même que M. Arthur Leblanc qui a dû subir une opération et qui est encore à l'hôpital. Comme l'on peut voir, la maladie nous fréquente encore assez souvent. Enfin, avec le beau temps, tout finira, je suppose.

* * *

Mlle Cécile Houle, de Donnelly, et qui fait son école normale, passa une semaine avec nos bonnes Soeurs afin de pratiquer l'enseignement. Elle logea chez Mme Charbonneau. Peut-être la reverrons-nous à l'automne, dans l'une de nos écoles.

* * *

Les offices du mois de Marie sont commencés, avec un beau sermon tous les soirs, chapelet, enfin l'exercice du mois.

WASHINGTON — Le secrétaire de la marine, Frank Knox a révélé que son département était en train de négocier avec le Canada la construction au Canada d'un certain nombre de navires de guerre, probablement des navires du type de la nouvelle corvette anglaise que l'on utilise pour escorter les convois.

MORINVILLE

Nos jeunes de la paroisse ont profité du premier dimanche du mois pour s'approcher en corps de la sainte table. La chose semble établie et depuis cinq ou six mois elle se répète avec succès. L'on voit des jeunes de tout âge et de toute catégorie se faire un devoir d'être fidèle au rendez-vous et même de voir à ce que leurs amis se manquent pas à l'appel. Après la messe, tous se rendent à la salle paroissiale où Mme McDonald leur sert à déjeuner avec l'aide de deux ou trois demoiselles. Durant le déjeuner, l'on s'en donne de toute manière; l'on chante, l'on conte des histoires et l'on fait toute sorte de bruit. Que voulez-vous? il faut bien que la jeunesse se passe et elle se passe de la bonne manière. En servant Dieu dévotement et en s'amusant gentiment. Nous félicitons nos jeunes de leur bon esprit tout comme nous n'oublions pas ceux qui se font les apôtres et les propagandistes du bien parmi eux.

Je suppose que vous êtes anxieux de savoir le nombre des communiants et des hôtes de dimanche matin. Ils dépassaient les 80 et l'on nous dit qu'ils seront encore plus nombreux la prochaine fois.

* * *

Nos cultivateurs sont occupés aux champs de ce temps-ci et il ne fait pas bon de les déranger dans leurs travaux. Jusqu'ici, le temps a été superbe et avec un peu d'humidité ce serait parfait.

* * *

Nous n'avons pas encore oublié le dernier article de notre programme du jubilé qui est la bénédiction d'une croix près de l'ancienne chapelle. Selon toute probabilité, ce sera pour le troisième dimanche de ce mois et la cérémonie aurait lieu un dimanche soir. Le Père Gaudet, que tout le monde connait bien, nous donnera l'instruction dans les deux langues. Que l'on réserve donc ce dimanche soir et que l'on soit à la cérémonie.

* * *

Baptême. — Joseph-Emile-Louis Turgeon, enfant de George Turgeon et de Julia Caouette. Parrain et marraine, Louis Turgeon et sa dame, grands-parents de l'enfant.

VIMY

Mardi passé, nous avions l'enterrement de M. Félix Roussel, décédé le 2 mai, à l'âge de 53 ans. Il laisse son père et une soeur.

* * *

M. T. St-Arnaud a brûlé une grainerie de 1,200 minots de blé par accident.

* * *

L'élévateur V. C. C. est brûlé samedi matin à deux heures. Le feu a été causé par un éclair.

* * *

M. T. Lachance est à faire mettre sa maison en stucco par les MM. StLaurent.

* * *

M. W. Provinçal s'est acheté un camion neuf.

* * *

La semaine passée nous avions le mariage de M. Amédé Gagné et Alice Bilodeau.

* * *

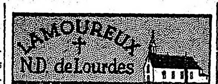
Mme Lagassé mère de Jos Rivet est en visite à Vimy.

* * *

M. J. B. Lamarche a acheté la petite salle de barbier de M. André Belland.

Le nouveau cuirassé "Prince of Wales"

LONDRES — La marine royale anglaise vient de mettre en service le cuirassé "Prince-of-Wales," de 35,000 tonnes, le deuxième de cette catégorie de vaisseaux de ligne rapides, puissamment armés et puissamment blindés qui doit en compter cinq. Le premier de ces cinq cuirassés, le "King George V", a conduit l'ambassadeur de Grande-Bretagne, lord Halifax, aux Etats-Unis le 24 janvier dernier. Il reste encore à terminer la construction des trois autres cuirassés de 35,000 tonnes — "Duke of York", "Jellicoe" et "Beatty" — qui coûteront chacun environ $28,000,000.



La période de beau temps qui s'est prolongée pendant tout le mois d'avril, a permis à nos fermiers de faire une bonne partie de leurs travaux du printemps. Les labours sont finis, le blé est semé, et dans certains endroits commence déjà à pousser. On se prépare à semer l'avoine et l'orge. Pour bénéficier des gratifications du Gouvernement fédéral, plusieurs ensemencent une partie de leurs terres en foin. Dimanche, une bonne pluie est tombée durant la soirée et la nuit. Ce matin tout parait reverdi et un puissant parfum monte des champs environnants: "Odor agri pleni."

* * *

Les beaux chemins de l'été nous ramènent les camions automobiles qui viennent charger du gravier aux carrières situées sur les terres de Siméon Royer et Adélard Gaumont. Ce dernier vient d'installer un appareil nouveau pour charger rapidement et avec un minimum de peine, tous les camions qui viendront s'approvisionner sur son terrain.

* * *

Un bon groupe de la paroisse est allé, dimanche dernier, à la soirée du Juniorat. Tous sont revenus émotionnés, mais enchantés malgré la pluie qui tombait à verse. Quelques uns prétendent que leurs rêves, pendant la nuit, étaient peuplés de fantômes... de Juifs.

* * *

Etait en visite chez M. Edmond Gaumont: Mme McLaughlin, de Prince-Albert, autrefois de Lamoureux, de la famille Marsden.

* * *

De passage: M. et Mme Donat Baril et leur mignonne petite fille, Denise.

LA COREY

La semaine dernière M. l'abbé A. Ricard de Bonnyville passait quelques jours au presbytère.

* * *

Les fermiers sont occupés dans les champs. Vers la fin de la semaine nous recevions un bon orage qui en plus d'être bienfaisant pour la terre pouvait amortir les feux de forêt un peu partout.

* * *

M. et Mme Napoléon Ouellette sont les heureux parents de leur premier né, qui prendra le nom de Joseph André. Mme Ouellette est à l'hôpital de Cold Lake. Dimanche dernier son mari, M. et Mme A. Ouellette, Mlle Thibodeau et M. le curé lui rendaient visite.

* * *

Dimanche dernier une quinzaine de jeunes filles se réunissaient après la messe pour s'organiser dans la congrégation des Enfants de Marie. Mlle Cécile Bureau fut élue présidente avec Marguerite Limoges et Eva St-Pierre comme assistantes. La réception officielle aura lieu plus tard.

* * *

Evidemment il y avait erreur la semaine dernière car les nouvelles n'étaient pas de La Corey mais plutôt de Fort Kent.

* * *

Dimanche prochain des acteurs de Bonnyville viendront se joindre aux nôtres pour une soirée paroissiale qui consistera dans un concert.

* * *

Jos. Remillard est revenu d'un voyage au nord. Son frère Antoine vient de partir pour le Fort McMurray, N. W. T.

* * *

M. Albert Limoges fait pratiquer son cheval de course tous les soirs. Nous aurons sans doute des courses avant longtemps.

TORONTO — On annonce la nomination du Dr Charles Best comme successeur du Dr sir Frederick Banting, au conseil des recherches médicales de l'Université de Toronto. Le Dr Best a été le collaborateur de sir Frederick dans la découverte de l'insuline. Il entrera en fonctions le 1er juillet.

WASHINGTON — Le président Roosevelt a émis une ordonnance qui immobilise les crédits et les fonds grecs aux Etats-Unis à la suite de l'occupation de la plus grande partie de la Grèce par les Allemands.

A VENDRE

Machine à vues

Un projecteur de vues animées, modèle Victor, (16mm) en excellente condition, pour être vendu immédiatement, à sacrifice.

Véritable aubaine pour qui voudrait s'en servir dans un centre de campagne.

Ecrire à: Casier 233, La Survivance, Edmonton, Alta.



Jeudi matin, la Rvde Mère Marie de Sainte-Maximilienne, supérieure générale des Soeurs de Ste-Croix arrivait chez nos Soeurs à Chauvin. Elle est accompagnée de Mère Marie de Ste-Flore d'Auvergne, directrice générale des études. Elles visiteront les différentes Maisons des Soeurs de Ste-Croix, en Alberta. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

* * *

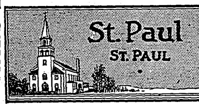
Samedi, des visiteurs nous arrivaient de New-Westminsteur. M. et Mme Edgar Bélanger, M. et Mme Shouab (Jeanne Bélanger) accompagnés de leur fillette, Lauraine, et M. Camille Bélanger. Nous nous réjouissons avec Mme Oscar Marsolais de la grande joie qu'elle éprouve à l'occasion de cette belle visite de sa famille.

* * *

Mlles Aurore Côté et Catherine Simard sont de retour chez elles, après un séjour d'un mois à New-Westminster.

* * *

Mme Mathot (Emélie Simard) est retournée, lundi, à New-Westminster, après avoir vécu 3 semaines avec nous.



Dimanche, le 4 mai, nous avions le plaisir d'assister à une très belle séance donnée par les élèves de notre école pour célébrer le centième anniversaire de l'arrivée au Canada des premiers Missionnaires Oblats et fêter en même temps notre curé, le R. Père Fournier. Comme les élèves des écoles de la campagne s'étaient joints aux nôtres pour la circonstance et que les paroissiens s'étaient rendus en très grand nombre ce fut une très belle fête familiale.

Le programme très joli se composait de chants en choeur, pièces, orchestre rythmée et récitations. Un petit "drill" exécuté par des fillettes était des plus gracieux.

Dans une magnifique adresse, Mlle Berthe Gauvreau relata les grandes vertus et l'héroïsme des premiers évangélisateurs de notre pays et exprima en même temps des sentiments de profonde reconnaissance et de filiale affection envers notre R. P. Curé et ses assistants, les Pères vicaires.

Mlle Yvette Desaulniers et M. Henri Chamberland offrirent au nom de tous au R. Père Curé un bouquet spirituel et un beau surplis.

Le R. P. Fournier adressant la parole en français et en anglais remercia les élèves pour leurs bons voeux à son égard et félicita les paroissiens pour leur esprit paroissial. Il félicita aussi nos bonnes Soeurs de l'Assomption, les maîtres et maîtresses et tous les enfants des écoles qui ont pris part à la soirée.

Nous souhaitons jouir souvent de ces belles séances qui entretiennent si bien l'esprit de famille dans la paroisse.

* * *

Dans notre église, jeudi le 24 avril, le R. P. Leclaiche, O. M. I., bénissait le mariage de M. Gérard Prenevost et de Mlle Mary Russen. M. Lucien Prenevost servait de témoin à son frère et M. Albert Prenevost accompagnait la mariée.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité à ces jeunes époux.

* * *

M. N. Trudel doit se faire construire une boulangerie sur la rue principale près du bureau du journal de St-Paul. Les fondations en seront commencées ces jours-ci.

* * *

Nous avons appris avec plaisir que Mlle Yolande Decosse, fille du Dr et Mme J. P. Decosse a obtenu son diplôme de garde-malade ces jours derniers à Edmonton.

Nos sincères félicitations.

* * *

Le R. P. J. Lavoie, curé de Chauvin et autrefois vicaire à St-Paul, était de passage ici en route pour Fort Kent où il est allé reconduire les Rvdes Soeurs de Ste-Croix.

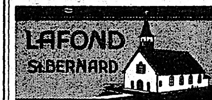
* * *

Au cours de la séance de dimanche dernier, M. J. M. Fontaine, de notre Cercle Local de l'A.C.F.A. nous annonça qu'il avait donné sa démission comme président, attendu que ses nombreuses occupations ne lui permettent pas de remplir cette charge.

Voici le nouvel exécutif pour l'année courante:

Président, M. J. W. Beaudry.

(suite à la page 5)



La semaine dernière, nous avions la douleur de perdre l'une de nos excellentes paroissiennes dans la personne de Mme Edmond Robinson, à l'âge de 52 ans, après une année de pénible maladie. Elle avait eu la douleur de perdre son mari l'an dernier. Elle laisse, pour pleurer sa perte, deux filles adoptives, Lucille et Gabrielle. Un grand nombre de paroissiens ont assisté aux funérailles.

Cette mort enlève à la paroisse de Lafond l'une de ses personnes les plus méritantes. Très dévouée aux oeuvres paroissiales, Mme Robinson était d'une charité et d'une affabilité exemplaires.

* * *

Le bingo, organisé par les Religieuses et les élèves de Lafond, a remporté un éclatant succès. Ce bingo était au profit du Concours de français de l'A.C.F.A.

* * *

M. Napoléon Tremblay et Mlle Thérèse Côté sont actuellement à l'hôpital Sainte-Thérèse de St-Paul. Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement.

* * *

La Rév. Mère Supérieure Générale des Soeurs de Ste-Croix sera à Lafond, vendredi prochain. Elle y visitera les religieuses de sa communauté.

CLUNY

L'orage de la semaine dernière n'a pas été assez violent pour empêcher les fermiers de continuer leurs semailles. Les semences sont presque finies. Encore la semaine de beau temps et la majorité n'aura qu'à laisser le bon Dieu et la nature faire leur oeuvre.

* * *

L'assemblée des C.W.L. tenue chez Mme Denis Cretin, rassembla quelque 20 dames de la paroisse. Ces braves dames se dévouent et pour la paroisse et pour l'oeuvre de la guerre. Que Dieu bénisse leur bonne volonté!

* * *

L'assemblée trimestrielle (3 mois) du mouvement catholique de la jeunesse du doyenné de Rocky Ford fut tenue à Bisecher le 2 mai. Les clubs de Drumheller, Strathmore, Bisecher, Rocky Ford et Cluny étaient représentés.

Quatre-vingt-huit ont répondu à l'appel avant l'assemblée. Après l'assemblée, les jeunes de Bisecher ont répété la pièce jouée à Calgary lors du Festival. Un magnifique et copieux goûter fut servi à tous les membres. Il fut décidé d'avoir la prochaine assemblée à Drumheller en juillet. Les décisions prises à cette assemblée seront faites publiques par les délégués aux assemblées paroissiales.

* * *

On m'a prié d'annoncer que le cercle de Cluny doit se réunir dimanche, le 11, chez Mme Léa Gibeau. Tous, sans exception, sont priés de s'y rendre. L'assemblée sera sous la présidence de D. Gibeau.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que Sr M. Damien, supérieure de l'école Crow-Foot est malade à l'hôpital Ste-Croix, Calgary. Nos voeux sincères pour un prompt rétablissement.

* * *

Félicitations aux enfants de l'école du village et de leur institutrice, Mlle Riley, pour leur bonne volonté à marcher au mois de Marie, chaque soir.

* * *

Mme F. Nawiki est aussi à l'hôpital. Nous espérons que son cas n'est pas grave.

* * *

Samedi, le 10, journée des enfants en l'honneur de la Ste-Vierge, journée demandée par Son Exc. Mgr Carroll. La cérémonie aura lieu à l'église, de 3 à 4 heures de l'après-midi. Espérons que tous les enfants de la paroisse vont se joindre aux enfants de l'Ecole et faire de cette journée une vraie supplication à notre bonne Mère du ciel pour la paix. Les parents sont priés de se joindre et d'accompagner leurs enfants si possible. C'est un sacrifice, je veux bien le croire, mais ce sont les sacrifices généreusement faits qui vont nous obtenir la paix. Venez donc.

THERIEN

Nous voilà encore une fois dans les semailles. Tous travaillent avec grand coeur pour avoir une bonne récolte.

* * *

Nos jeunes gens ont commencé à pratiquer le jeu de balle, c'est bien à souhaiter que la bonne intention continue.

* * *

M. Joe Bouchard s'est procuré un nouveau camion afin de donner bon service, comme il l'a toujours fait auparavant.

* * *

Mme Eug. Plaquin eut un pénible accident dimanche dernier alors qu'elle s'en retournait chez elle après la messe. Elle était assise dans son "bennett" lorsque tournant un coin un peu vite elle roula en bas de la voiture et se fractura deux côtes et la clavicule, ce qui la fait beaucoup souffrir.

* * *

M. Edouard Carle la conduisit de suite à l'hôpital à Saint-Paul. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

* * *

Mme Charles Marthaz passa quelques jours à l'hôpital pour une attaque de pleurisie. Les dernières nouvelles étaient bonnes.

* * *

Mme Joe Bouchard se remet tranquillement après une attaque de rhumatisme qui la retenait pour huit jours à l'hôpital Royal Alexandra à Edmonton.

* * *

Mme Ed. Carle se remet aussi après une opération d'amygdales et à la tête.

A tous nos malades bonne chance.

* * *

M. Aristide Normand ne fait pas revoler la poussière pour rien ces jours-ci. Il est papa de jumeaux. Un garçon et une fille. Félicitations.

* * *

M. Bruce Christiane et M. Aurèle Meunier passèrent quelques jours dans la capitale.

LES SABLES MOUVANTS

Tout le monde a entendu parler des sables mouvants de la baie du Mont-St-Michel, qui ont été le tombeau de tant de malheureux; mais peu de personnes savent que l'on peut subir, en Gourgogne, le supplice de l'enlisement.

Dans la Côte d'Or et surtout en Saône-et-Loire, se trouvent ce que les paysans appellent des "prairies menteuses."

Ce sont des marais couverts d'herbages, ayant l'aspect de prés verts, mais qui sont des abîmes de boue et de vase.

Malheur à celui qui s'y aventure! Il est perdu, rien ne pourra l'en arracher! Chaque effort qu'il fait pour se dégager contribue à l'enliser davantage; il enfonce toujours, puis la plaine verte reprend son immobilité.

Les légendes courent sur des prairies menteuses: des Germains, au temps de la Gaule, ont vu, dit-on, des bataillons entiers s'y engloutir.

DONNELLY

Mariage

Mardi matin, le 15 avril, M. le Curé bénissait le mariage de M. Paul Dancause et de Mlle Thérèse Poulin. L'autel était encore joliment garnie de ses décorations de Pâques.

La jolie mariée était convenablement habillée d'un tailleur bleu-marin et portait son voile et son ruban d'Enfant de Marie.

Durant la messe, qui fut servie par M. Paul-Emile Poulin, les Enfants de Marie surent bien rendre leurs chants exercés pour la circonstance.

Après la messe, sous la direction de la présidente, Mlle Marguerite Forcier, la mariée, s'agenouillant devant l'autel de Marie, fut l'acte de consécration à la Ste Vierge, après quoi, Mlle la présidente lui enleva son ruban.

M. Jos. Dancause servait de témoin à son frère, et M. Jos. Poulin à sa fille.

Après le déjeuner qui fut servi chez M. Poulin, les mariés partirent en voyage chez des parents.

Nos meilleurs souhaits de longue vie et de bonheur aux nouveaux époux.

Baptême

Marie-Marguerite, enfant de Léopold Roy et de Pascaline Vanderaegen, fut baptisée samedi, le 19 avril.

Retour

Soeur Marie de Sainte-Irène du Sauveur (Irène Leblanc) est de retour à Donnelly après avoir fait deux ans au Noviciat des Soeurs de Sainte-Croix à Saint-Laurent. Ses parents, ses anciennes maîtresses et ses compagnes sont heureuses de la revoir.

M. et Mme Armand Ouellette, qui passèrent l'hiver à Faust, nous sont revenus et demeurent maintenant au village.

* * *

M. Edouard Brisson fait mettre une nouvelle couche de peinture sur son hôtel.

M. David Côté est aussi à faire réparer sa maison.

M. Alcide Turcotte et sa famille sont déménagés au village.

Le petit Jean-Ulric Leblanc s'est cassé un bras, en jouant, à l'école. Il fut transporté à l'hôpital par sa maîtresse, Mme Campbell.

Les villageois sont heureux de suivre les exercices du mois de Marie, à l'église, tous les soirs.

Les jardins et semences sont commencés depuis quelque temps. Tous les cultivateurs se sont mis courageusement au travail et remercient Dieu de la bonne pluie du 2 mai, après un si beau temps.

Pronostic

Le printemps est arrivé, toutes les dames se font friser.

FALHER

M. et Mme F. L. Rentiers ainsi que leur fille Paulette sont partis à Edmonton pour la graduation de leur fille Gilberte qui vient d'être graduée garde-malade récemment. Leur fils Paul est maintenant docteur interne à l'hôpital Général et nul doute que son séjour à l'hôpital sera couronné de succès.

* * *

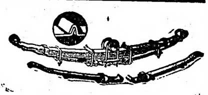
Un autre de nos Universitaires Canadien-français, M. Emile Gamache, fils de M. Vézina Gamache, un de nos citoyens distingués et un de nos pionniers, sera gradué avocat le 19 mai prochain. A lui aussi, nos meilleurs voeux de succès.

* * *

La pluie a arrêté la marche des travaux du printemps, espérons que le beau temps va nous revenir sous peu.

* * *

POPULATION de FALHER, n'oubliez pas d'apporter tout le vieux fer, cuivre, acier, etc., au chemin de fer. Adressez-vous à l'agent de la gare pour plus d'informations.



CARNET SOCIAL

EDMONTON

Nous apprenons le prochain mariage, à la mi-mai, de Mlle Françoise (Mimi) Thibault, fille de M. et Mme G.-A. Thibault, avec le Lieut. Roland L. Hancock.

* * *

Mlle Rolande Morin, technicienne à l'hôpital de Barrhead ces derniers 6 mois, est revenue à Edmonton, au service de l'Hôpital Général.

* * *

M. et Mme Alphonse Hervieux annoncent les fiançailles de leur fille, Gabrielle, avec M. Paul-F. Guy, annonceur bilingue à CJCA, fils de M. et Mme Donat Guy, de Morinville. Le mariage aura lieu le 14 juin.

* * *

M. et Mme J.-A. Turgeon ont appris l'arrivée en Angleterre de leur fils, L.A.C., Paul Turgeon.

* * *

Dimanche dernier, le 4 mai, les anciennes élèves de l'école Ste-Marie ont eu leur thé annuel au couvent des Fidèles Compagnes de Jésus.

* * *

Dr Arthur Beauchamp, fils de Mme L.-E. Beauchamp, est entré comme interne à l'hôpital de l'Université.

* * *

Le Serg. Louis Lavallée, R. C. A. F. a cablé à ses parents, M. et Mme F. Lavallée, son arrivée en Angleterre.

* * *

S. Hon. le Juge L. Dubuc et Mme Dubuc ont fait un voyage à Calgary.

* * *

M. André Dubuc ira passer quelques jours à Vimy.

* * *

Plusieurs de nos jeunes Canadiens français sont partis au camp militaire de Calgary avec le corps d'entrainement pour officier (COTC) de l'Université. Entre autres: MM. Jacques Vettorel, Arthur Boileau, René Boileau, Lucien Lambert, Louis Beauchamp, Raymond Lemieux, Gérard Lavallée, J. M. Casault.

* * *

IMMACULEE CONCEPTION

Cette année notre paroisse de l'Immaculée-Conception a l'honneur de commémorer le souvenir de la Saint-Jean Baptiste et, à cet effet, une grand'messe sera célébrée en notre église le 22 juin 1941.

Le soir une séance encouragera nos acteurs tout en nous réjouissant, car, il parait qu'elle sera comique. A cette heure où prévaut l'humeur chagrine de tout le monde, cela nous apportera un grand réconfort.

Une rafle d'objets se fera le même soir, il va sans dire que nous espérons une foule d'amis ce soir-là, tous avec le même coeur Canadien français, parlant notre chère langue nationale; car en ce moment il faut parler français et le faire parler aux enfants. Souvenons-nous qu'un peuple qui parle sa langue c'est comme s'il gardait la clef de sa prison.

CALGARY

Le R. P. Guy, Dominicain, de passage à la paroisse Ste-Famille, après un voyage à la côte du Pacifique, est retourné à Prince-Albert.

* * *

Le R. P. J. Lebris, O.M.I., économe-provincial, d'Edmonton, les RR. PP. Ruaux, de Brocket, et Gobeil, O.M.I., étaient tous à la paroisse Ste-Famille, dimanche.

* * *

La prière et Salut tous les soirs, et la dévotion à Notre-Dame du Perpétuel Secours aura lieu le mercredi soir à 7 h. et demie, avec le Salut suivi d'une courte instruction par le R. P. O'Dea. Il y a une boîte au pied de l'autel où l'on déposera nos pétitions.

* * *

Le mariage de Mlle Doris Côté avec M. C. Huffman eut lieu à l'église N.-Dame du Perpétuel Secours, samedi matin.

* * *

M. Lucien Maynard est ici pour la fin de semaine.

* * *

M. et Mme P. Laurendeau, de la paroisse Ste-Famille, annonce les fiançailles de leur fille, Marguerite Marie avec M. Christian Christiansen, fils de M. et Mme A. Christiansen, de James River Bridge, Alberta. Le mariage aura lieu ici, le 31 mai.

* * *

Mlle Thérèse Beauchemin est de retour de l'Université de l'Alberta et passe les vacances chez ses parents, M. le Docteur et Mme L.-O. Beauchemin.

* * *

La réunion des Dames de la Ste-Famille eut lieu vendredi soir après le Salut et l'ouverture du Triduum, par le R. P. Paul Fisher, C.S.S.R., à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Le R. P. O'Dea présenta le Père Fisher, qui adressa quelques paroles aux Dames.

* * *

Mme C. Rodrigue est retournée après un mois à la Côte du Pacifique.

* * *

M. et Mme Despas, ici en visite chez leur fille, Mme M. Despas.

* * *

M. et Mme A.-J. Bodeux, de Strathmore, ici pour la fin de semaine.

* * *

Le dernier déjeuner, pour l'été, de la Société des jeunes, ce mois-ci, a revêtu un caractère sortant de l'ordinaire. Les jeunes ont eu le plaisir de recevoir à leur déjeuner les RR. PP. O'Dea, Fortier, S.J., Fisher, C.S.S.R., et Gobeil, O.M.I. L'éloquence des trois orateurs a vivement intéressé l'auditoire. Le Père Gobeil a admiré la gaicté qui règne dans notre cercle. Le Père Gobeil, qui revenait d'une voyage dans la province de Québec, nous a révélé que la population de l'Ouest avait un accent plus ouvert ou plus large que dans l'Est. Ce compliment fut bien apprécié, mais les gens de l'Est disent qu'il y a là une question à discuter! A cause de l'absence du président, M. H. Rioux, la vice-présidente, Mlle L. Schmidt, a remis les élections à plus tard. Le déjeuner, comme toujours, était délicieux, servi par les demoiselles H. Théroulx, A. Auclair et C. Thibert. Elles désirent remercier les RR. SS. Grises qui leur envoyèrent des fleurs.

* * *

Un beau travail se fait tous les mardis pour la Croix-Rouge, sous la direction de Mme R. Boissonneault. Au cours de la réunion des dames, Mme Boissonneault voulut remercier les dames qui si fidèlement se rendent faire ce travail si important pour le bien-être, et aimerait voir un plus grand nombre s'intéresser à cette oeuvre.

* * *

Mme W. Dinnigan est venue rejoindre la Société des Dames de la Ste-Famille.

* * *

Mlles Marie et Germaine Gourdine passèrent la fin de semaine chez Mme A. Croteau, près de Gewinton.

M. A. Croteau, officier de marine, part mardi, 6 mai, pour Vancouver, où il sera stationné. Nous lui souhaitons bon succès.

* * *

M. H. Gourdine cultive la ferme de M. A. Croteau.

Au Juniorat Saint-Jean

LA FETE PATRONALE

Dimanche soir, le 4 mai dernier, les élèves du Juniorat Saint-Jean, dirigé par les RR. PP. Oblats, ont interprété, avec une superbe maîtrise, le drame de Ch. Le Roy-Villars: "Les Piastres Rouges."

C'est devant un nombreux auditoire composé de parents et d'amis, rehaussé de la présence de Mgr M. Pilon, P.D., curé de Morinville, de M. C.-E. Gariépy, maire-suppléant d'Edmonton, de plusieurs membres du clergé séculier et régulier, que les elèves jouèrent un drame dont l'interprétation était hérissée de réelles difficultés. Ils s'acquitèrent de leur tâche avec une telle application que nous ne doutons pas que leur dévoué directeur les en a cordialement félicités. A ces félicitations, nous croyons pouvoir ajouter celles de toutes les personnes de l'auditoire.

Tous les interprêtes ont démontré qu'ils possédaient de sérieuses qualités d'acteurs. Nous soulignerons le jeu brillant de L. Douziech, qui a campé, avec un réalisme saisissant le portrait d'un bohémien israélite, sordide à souhait, au coeur torturé par la haine et l'envie, l'âme damnée de Don José Maria d'Alavarez, rôle joué brillamment par G. Bessette. Il est indéniable que ce dernier avait bien étudié son rôle d'une difficile exécution. Qu'il se soit bien acquitté de sa tâche est tout à son honneur.

Il s'est bien glissé quelques petites gaucheries ici et là. Ne s'y attendrait-on pas de jeunes gens de 15 à 16 ans qui affrontaient un auditoire si nombreux pour la première fois.

Bravo! donc, jeunes collégiens. Vous nous permettrez bien de venir vous applaudir encore, dans un avenir pas trop éloigné.

Durant les entr'actes, nous avons eu le plaisir d'entendre plusieurs chants dont l'exécution a été une heureuse surprise pour tous. Nous félicitons le R. P. Pepin, O.M.I., et les membres de sa chorale qui nous ont appris à mieux aimer la belle et saine chanson.

Le R. P. Gaudet, O.M.I., et les membres de sa fanfare nous firent entendre avec un brio for entrainant aussi des airs canadiens bien connus. Nous félicitons les Junioristes et leur dévoué directeur de posséder une fanfare qui ferait l'envie d'autres institutions.

Cette soirée offerte aux parents et aux amis du Juniorat à l'occasion de la Saint-Jean, se termina par quelques paroles du R. P. Nadeau, O.M.I., supérieur, qui remercia les personnes présentes de leur sympathie envers l'institution qu'il dirige, en venant si nombreuses applaudir aux résultats tangibles de la saine et solide éducation que reçoivent les élèves du Juniorat St-Jean.

Programme

1—FANFARE: Ouverture "Echos Laurentiens" Laurendeau.
2—1er Acte: Le Cadet de Castille. (Dans la grande salle du château).
3—CHANT: Le Gai Mois de Mai, Mgr Casimiri. (4 voix mixtes) — Salve Regina, P. Habets, O.M.I.
4—FANFARE: O Carillon, marche patriotique, Laurendeau.
5—IIe Acte: Le Fratricide, (Dans la grande salle du château).
6—CHANT: Au bois du Rossignolet, J.-G. Turcotte. (4 voix mixtes). Le Rouet de Grand'mère, E. Verville, O.M.I. (5 voix mixtes.)
7—FANFARE: Airs de l'Opéra: "Martha", V. Flotow.
8—IIIe Acte: Rédemption, (La chambre de Don José Maria)
9—CHANT: L'Angelus (2 voix mixtes) C. Chaminade. En roulant ma boule, J.-G. Turcotte. (5 voix mixtes).
10—O CANADA.
11—SORTIE: Marche: Zouaves, Will Huff.

* * *

"Les Piastres Rouges"

Drame en trois actes par Ch. Le Roy-Villars.

PERSONNAGES

Don Miguel d'Alavarez, duc de Campostral (30 ans) **R. Poirier** (16 ans).

Don José Maria d'Alavarez, son frère, (25 ans) **G. Bessette** (16 ans)

Manasses, bohémien israélite (65 ans) **L. Douziech** (15 ans)

Le Marquis Del Brugos (35 ans) **L. Préfontaine** (15 ans)

Le Comte San Bastiano (32 ans) **R. Bandet** (15 ans)

Don Henriquez Albucante (40 ans) **L. Houde** (17 ans)

Le Prince d'Estrella-Mayor (38 ans) **A. Joly** (16 ans)

Bartolomeo, marjordome (45 ans) **J. Girardi** (17 ans)

Jeunes pages attachés à la maison d'Alavarez:

Cascamillo .... **J. Pariseau** (16 ans)
Isidro .... **A. Schmidt** (15 ans)
Pepito .... **N. Boulanger** (15 ans)
Ricardo .... **T. Gagnon** (17 ans)
Un alcade .... **J. Commandeur** (17 ans)
Quatre alguazils: **G. Labrecque, D. Cournoyer, G. Voisin, M. Durette.**

L'action se passe à Burgos, en Espagne, vers la fin du XVIIe siècle.

SAINT-PAUL

(suite de la page 4)

Premier Vice-Président, M. Lucien Prenovost

Deuxième Vice-Présidente Madame H. Dupré

DIRECTEURS: MM. Philogène Marcoux, Edmond Desmarais, J. P. Gagnon, Camille Charron, Théodore Théroux, Rodolphe Lafrance, Paul Drolet, Edmond Desmarais Joseph Laramée.

* * *

Dimache, le 4 mai, avait lieu une assemblée de la Société d'Agriculture de St-Paul. Une soixantaine de personnes y ont assisté et tous ont témoigné un réel intérêt dans les questions importantes qui y ont été discutées.

LA BATAILLE D'EGYPTE

C'est son issue qui déciderait de l'entrée du Japon et de l'Espagne dans la guerre.

LONDRES — L'issue de la bataille d'Egypte et la tentative des forces motorisées allemandes et italiennes pour atteindre le canal de Suez détermineront probablement l'entrée ou non du Japon et de l'Espagne dans la guerre aux côtés de l'Axe, dit-on dans les milieux britanniques haut placés.

Les informateurs de la BUP qualifient la bataille de Grèce "d'opération d'avant-poste seulement" dans une plus importante bataille en Egypte, et ils expliquent la raison pour laquelle la Grande-Bretagne a risqué une armée en Grèce.

BILINGUISME ASIATIQUE

Je viens de prendre connaissance de votre revue "Relations." L'article du R. P. Picard sur le bilinguisme m'a fort intéressé et me suggère les réflexions suivantes. En Extrême-Orient, les conquérants, de parti pris et en toute connaissance de cause, comptent précisément sur cette éducation bilingue pour asservir. Ils ont réussi parfaitement en Corée, où même en famille on ne parle presque plus le langage national; ils sont en train de réussir au Mandchukuo. Ils prennent le même système en Chine. Remarquez bien qu'eux-mêmes dans leurs écoles, soit au Japon, soit dans les régions occupées, n'enseignent pas le chinois ou le coréen, avant l'université au Japon, et avant le "high school" dans les régions occupées. Remarquez bien que je spécifie exprès que le fait résulte d'une intention bien nette d'abâtardir les uns et d'éviter ce résultat chez les autres...

Un Voyageur d'Orient

(Relations)

CONCOURS DE FRANÇAIS

Liste des donateurs

Séminaire de Nicolet	$25.00
M. le Dr Eugène Prud'homme, Montréal	10.00
M. l'abbé A. Sideleau, Séminaire de Sherbrooke	10.00
Mgr Elias Roy, Séminaire de Lévis	10.00
M. le Dr J.-R. Hurtubise, Sudbury, Ont.	5.15
L'hon. Thomas Chapais, Québec	5.15
Mgr Emile Chartier, Université de Montréal	5.00
M. l'abbé Louis Mathieu, Grande-Baie, P. Q.	5.00
M. le juge Ferdinand Roy, Qué.	5.00
L'hon. Raoul Dandurand, Ottawa	5.00
Les élèves de l'école Pontiac	1.00
Les élèves de l'école Coal Valley	1.25
Les élèves de l'école Belle Valley	0.40
M. l'abbé J.-B.-L. Gagnon, Ste-Elisabeth, P.Q.	1.00
M. l'abbé Ernest Maheu, St-Olet, P. Q.	1.00
M. le curé Joseph Fleury, St-Jean Port Joli, P.Q.	1.00
Sr M.-Pierre-Olivier, s.s.a., Montréal, P.Q.	1.00
Mgr J.-A. Richard, P.D., Verdun, P. Q.	2.00
M. le curé J.-A. Phaneuf, L'Ange-Gardien, P.Q.	1.00
Collège St-Ignace, Montréal, Q.	1.00
M. l'abbé J.-A. Gibeault, Montréal, P.Q.	1.00
Le Père Recteur, Collège Ste-Marie, Montréal	1.00
M. l'abbé Adhémar Jeannotte, Valleyfield	2.00
Mgr L.-A. Côté, Arthabaska, P.Q.	1.00
M. l'abbé P.-A. Bourassa, Montréal, P.Q.	1.00
Mgr J. Lebeau, archevêché d'Ottawa	2.00
M. l'abbé Léo Sancoucy, Séminaire St-Hyacinthe	1.00
M. le curé Charles Pilon, Montréal	2.00
Mgr J.-O.-V. Dudemaine, Amos, P.Q.	1.00
Anonyme, Charny, P.Q.	1.00
M. le chanoine Z. Alarie, Montréal, P.Q.	1.00
M. le chanoine P.-N. Desmarais, St-Pie de Bagot	1.00
R. P. I. Lavallée, c.s.v., Outremont, P.Q.	1.00
M. l'abbé A. Labrie, Université Laval, Québec	1.00
M. Arthur Lachance, Québec	2.00
La Maison de l'Immaculée-Conception, Montréal	3.00
M. l'abbé R. Bissonnette, Montréal, P.Q.	1.00
Mgr Sylvio Corbeil, P.D., Ottawa	3.20
Sr Jeanne de Marie, Hospice N.-D., l'Assomption, P.Q.	1.00
Anonyme, Montréal, P.Q.	1.00
M. l'abbé J.-S. Bernier, Montréal	2.00
M. l'abbé G. Savard, Séminaire de Québec	1.00
R. P. Armand Brière, T.S.S., Québec	1.00
M. le curé F.-X. Barrette, Ottawa	1.00
M. l'abbé Rosario Lesieur, Montréal, P.Q.	1.00
Anonyme, St-Ludger, P.Q.	1.00
Maison provinciale du Bon Pasteur, Montréal	1.00
R. P. Joseph Paré, S.J., Montréal	1.00
M. l'abbé L. Lacombe, Montréal	1.00
M. le curé J.-P. Thibaudeau, R.-du-Loup, P.Q.	1.00
M. le curé M. Clermont, St-Barthélemi, P.Q.	1.00
R. F. Arcade, s.c., Arthabaska, P. Q.	2.00
V. Dionne & Fils, St-Georges-de-Beauce, P.Q.	2.00
M. R. Raymond, St-Jérôme, P.Q.	2.00
SS. de la Présentation de Marie, Farnham, P.Q.	1.00
Mgr Célestin Lemieux, Collège de Lévis, P.Q.	1.00
M. V.-E. Beaupré, Outremont, P. Q.	1.00
District scolaire St-Martin, Végreville, Alta.	5.00
Elèves de l'école Guy, McLennan	3.40
Elèves de l'école Frontenac, Morinville, Alta	2.70
Mlle Marcelle Bugeaud, inst., Ecole Lac Magloire, Alta.	1.00
Elèves de l'école St-François, Edmonton-nord	1.55
Elèves de l'école Landry, Giroux-ville, Alta.	.50
Commission scolaire de Falher	5.00
Elèves de l'école Killarney, Chauvin, Alta	2.45
Elèves de l'école Eaglesham et Mlle M. Martel, inst.	1.20
Elèves de l'école Dirleton	1.60
Elèves de l'école Cartier, Lafond	2.80
Elèves de l'école St-André, Edmonton	1.00
Elèves de l'école St-Augustin, Peace River	1.02
Elèves de l'école Québec, Dakin	.70
M. Marcel Denault, inst., école Diligence, Legal	1.00
Elèves de l'école St-François, Edmonton-nord	1 volume

Mme E.-R. Bissonnet, Chambly-Bassin, Qué.: Un abonnement à l'édition quotidienne du "DEVOIR."

Perception pour le collège

FORT-KENT

Report:	$4,793.55
M. et Mme James Collins	2.00
Mr. John Pardell	2.00
M. Thomas Collins	2.00
Mme G.-A. Bouchard	1.00
M. et Mme N. Chalut	1.00
M. et Mme Chs Chassé	1.00
M. René Collins	1.00
Mme A. Croteau	1.00
M. Georges Ducharme	1.00
M. Origène Ducharme	1.00
Mr. Jack Fraser	1.00
M. Alfred Gamache	1.00
M. Pierre Gamache	1.00
M. René Jasper	1.00
M. Amédée Lambert	1.00
M. Edgar Landry	1.00
M. et Mme E.-R. Lapierre	1.00
M. Maxime Levasseur	1.00
M. Antonio Mercier	1.00
M. Willie Michaud	1.00
M. Donat Neveu	1.00
M. Adrien Rondeau	1.00
M. Robert Rondeau	1.00
Mr. John Shalka	1.00
M. H. Lacombe	.75
M. D. Collins	.50
M. Archibald Ducharme	.50
M. Gérard Gamache	.50
M. Edmée Labrie	.50
M. Audry Landry	.50
M. W. Laplante	.50
M. Jos. Levasseur	.50
M. Armand Massé	.50
M. Adrien Michaud	.50
M. Paul Perreault	.50
M. Reneault	.50
M. A.-D. Lamoureux	.40
M. R. Cyr	.25
M. E. Desrochers	.25
M. J. Feix	.25
M. A. Levasseur	.25
M. W. Levasseur	.25
M. O. Marceau	.25
M. E. Ouellette	.25
M. R. Patry	.25
M. G. Pelletier	.25
M. G. Perreault	.10
TOTAL	$4,829.55

* * *

BROSSEAU-DUVERNAY

Report:	$4,829.55
M. et Mme Jean-B. Brosseau	20.00
M. le Curé Z. Campeau	3.00
M. Léon Brosseau	3.00
M. Arthur Laberge	2.00
M. J.-B. Vincent	2.00
Mme J. Chouinard	1.00
Mr. John Oberkirsch	1.00
M. Henri Paré	1.00
Mr. A. Peterson	1.00
Mme L. Rioux	1.00
TOTAL	$4,864.55

LA COREY (voir liste publiée 29 jan.)

Report:	$4,864.55
M. A. Limoges	5.00
Mme Alb. Bureau	1.00
M. Dumaine	1.00
M. A. Lauzon	1.00
M. Alb. Ouellette	1.00
M. J. Ouellette	1.00
Mme J.-B. Verrier	1.00
M. H. Verrier	1.00
M. L. Bureau	.50
M. Arsène Plouffe	.50
M. G. Laramée	.25
Mlle Thibodeau	.25
Mme A. Labonté	.20
Mlle Lord	.10
TOTAL	$4,878.35

* * *

THERIEN

(Voir liste publiée, le 29 janvier)

Report:	$4,878.35
M. M. Chartrand	1.00
M. Louis Gascon	1.00
M. T.-H. Groleau	1.00
M. Onésime Paradis	1.00
M. Ernest Prénevost	1.00
M. Jos. Mailloux	.50
M. Louis Michaud	.50
TOTAL	$4,884.35

* * *

Report:	$4,884.35
Un ancien	30.00
Jeunes filles de St-Joachim et Bonne Amies (Edmonton)	20.00
Mlle Graziella Bourbeau (Victoriaville, Qué.)	20.00
M. Roméo Bourbeau, (Longueil, Qué.)	20.00
Mgr Bourdel (Prud'homme, Sask.)	10.00
M. Willie Pâquette (Bonnyville) (second versement)	5.00
R. P. J. Paré, S.J., aumônier-gén. de l'A.C.J.C., (Montréal)	5.00
Air Liquid Co. (Calgary)	5.00
R. P. Ludger Guy, S.J. (Montréal)	2.45
Mme S. Ashton (Clyde)	2.45
Mme Rodberg (Edmonton)	2.00
M. J. Langlois (Tangent)	1.00
M. Georges Leduc (Legal)	1.00
TOTAL	$5,008.25



PAGE DU CULTIVATEUR

PREMIERS TRAVAUX DU RUCHER

Le rucher entrera bientôt dans sa saison d'activité: les abeilles réclameront alors à peu près tout le temps dont l'apiculteur peut disposer. On fera donc bien de profiter des quelques semaines qui restent avant l'ouverture de la saison pour préparer tout le matériel nécessaire pour les mois du printemps et de l'été. Que l'on examine d'abord tous les rayons emmagasinés et que l'on mette de côté pour s'en servir dans les chambres à couvain tous ceux qui sont droits, solidement bâtis et qui se composent presque entièrement de cellules d'ouvrières. On pourra employer des rayons légèrement inférieurs dans les hausses d'extraction; quant aux rayons gauchis et cassés, on les mettra tous dans la chaudière de fonte. On fera bien de commander de bonne heure les amorces de cire gaufrée pour les nouveaux rayons, mais ces amorces ne devraient être expédiées que lorsque le temps s'est réchauffé parce que cette cire est excessivement fragile lorsqu'elle est froide. On aura soin de réparer et de peinturer les corps de ruche, les hausses, les planches de base, ou plateaux et tout autre matériel de ce genre. C'est s'exposer à perdre de l'argent que de n'avoir pas tout le matériel nécessaire pendant la récolte du miel et la saison de l'essaimage.

A mesure que le printemps s'avance, l'élevage du couvain augmente dans les colonies qui ont survécu à l'hiver et la provision de nourriture s'épuise rapidement. La plupart des pertes que l'on dit être causées par l'hiver se produisent au commencement du printemps et sont en grande partie le résultat du manque de nourriture. On fera bien d'examiner les colonies avec le plus grand soin pendant les quelques semaines prochaines et de voir dans l'intervalle à ce que tous les pôts nourrisseurs soient en bon état de fonctionnement et que l'on ait une provision de sucre ou de miel pour le nourrissement d'urgence. On examinera également les entrées des ruches sur les colonies qui ont été hivernées dehors pour voir si elles ne sont pas encombrées d'abeilles mortes ou d'autres débris. On bouchera les entrées de toutes les colonies qui sont mortes pour empêcher le pillage et la propagation possible des maladies.

On recevra bientôt des abeilles en paquet, qui auront besoin de soins immédiats. Söyez prêt à les loger dès qu'elles arrivent. N'oubliez pas non plus qu'il s'écoulera longtemps avant que les premières sources de nectar rapportent suffisamment pour nourrir ces abeilles et qu'il sera nécessaire de leur fournir une provision de nourriture, surtout si elles sont enruchées sur des amorces de cire gaufrée. Le succès de la récolte du miel dépend de la densité de la population des ruches au printemps, qui dépend à son tour de l'intelligence des soins donnés par l'apiculteur. Une autre condition importante de succès est d'avoir tout le matériel nécessaire pour prendre soin du miel que les abeilles rentrent dans les ruches.

Publication d'un arrêté sur les exportations excessives de fromage

Après l'arrêté de l'Office des produits laitiers publié dans la Gazette du Canada du 7 février 1941, touchant l'excès de produits laitiers, l'Office décrète maintenant que tout le fromage détenu au 1er mai 1941 en excès de celui qui était détenu au 1er mai 1940 doit être remis à l'Office pour l'exportation sur le Royaume-Uni par l'intermédiaire d'un exportateur de fromage licencié par l'Office.

Cet arrêté relativement à l'excès de fromage et qui est publié dans la Gazette du 12 avril 1941, est le suivant:

Il est interdit aux exportateurs et commerçants en gros de fromage, aux entrepôts distributeurs pour les magasins de détail, aux fabricants de fromage fondu ou refait, ou aux fabricants d'autres denrées alimentaires dans la composition desquelles il entre du fromage, d'avoir en leur possession ou de détenir, sans y être spécialement autorisés par l'Office des produits laitiers, plus de fromage au 1er jour de mai 1941, qu'ils n'en avaient en leur possession ou qu'ils n'en détenaient au 1er jour de mai 1940; et si la quantité de fromage qu'ils ont en leur possession ou qu'ils détiennent au 1er jour de mai 1941 est plus considérable que celle qu'ils avaient en leur possession ou détenaient au 1er jour de mai 1940, ils devront immédiatement remettre l'excédent à l'Office des produits laitiers pour qu'il soit exporté au Ministère des Vivres du Royaume-Uni par un exportateur de fromage licencié à cet effet par l'Office.

DIVERS

Il n'y a pas de science agricole proprement dite; l'agriculture se compose d'un grand nombre de sciences.

* * *

Dans la production des poussins d'un jour, l'incubateur ou couveuse artificielle s'est montré supérieur à la poule pour le rendement, et l'économie de main-d'oeuvre.

* * *

Le système actuel du traitement du lait et des produits laitiers est presque entièrement le résultat de connaissances basées sur les recherches en bactériologie.

* * *

Le chimiste en sols et le spécialiste en récoltes peuvent déterminer la quantité et l'espèce de nourriture nécessaire pour les différentes récoltes sur des sols différents et recommander des engrais chimiques susceptibles de produire des récoltes payantes.

* * *

Les bactéries qui se trouvent dans le sol ne sont pas toutes bienfaisantes. Les unes produisent des substances qui aident à maîtriser les maladies des plantes, mais d'autres sont une cause directe de maladies.

* * *

Le Ministère fédéral de l'Agriculture étudie les moyens de préparer, de conserver et de transporter les aliments qui servent à l'homme et aux animaux en vue de l'établissement de règlements utiles concernant l'expédition interprovinciale et l'exportation des produits agricoles.

RECETTES EPROUVEES

Fromage blanc (Cottage) — repas principal, salade, dessert

Le fromaege blanc est une nourriture excellente et peu coûteuse dont l'emploi mérite d'être plus répandu. Il peut être utilisé de bien des façons différentes pour le repas principal, sous forme de salades, de sandwichs ou comme dessert.

La plupart des laiteries vendent du fromage blanc excellent ou on peut en fabriquer facilement à la maison.

La Section des consommateurs, Service des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture, offre les recommandations suivantes pour l'emploi du fromage blanc:

Fromage blanc (Cottage cheese)

2 pintes de lait écrémé sur
1 cuiller à thé de sel

Mettre le lait dans une casserole et tenir sur de l'eau chaude jusqu'à ce qu'il se sépare en caillé et en petit-lait. Passer à travers une double épaisseur de coton à fromage jusqu'à ce que ce soit très sec. Ajouter le sel. Refroidir.

Salade écume de mer

2 tasses de fromage blanc
1 paquet de gelée en poudre aromatisée à la limette
¾ tasse d'eau
1 tasse de jus de pommes

Faire chauffer l'eau et le jus de pommes jusqu'au point d'ébullition. Ajouter la gélatine. Remuer jusqu'à ce que ce soit dissous. Ajouter le fromage blanc. Verser dans des moules séparés. Refroidir. Servir sur de la laitue.

Crème de tomates

2 tasses de jus de tomates
2 c. à soupe de catsup aux tomates
1 c. à soupe de gélatine
1 tasse de fromage blanc
1 tasse de céleri haché

Raire dissoudre la gélatine dans ¼ tasse de jus de tomates froid. Faire chauffer le reste du jus de tomates avec le catsup. Verser sur la gélatine. Remuer jusqu'à ce que ce soit dissous. Ajouter le céleri et le fromage. Verser dans un moule humide. Refroidir. Démouler pour servir.

Salade de cerises noires

2 tasses de fromage blanc
1 tasse de cerises noires en boites

Egoutter les cerises. Enoyauter. Mélanger légèrement avec le fromage. Servir avec sauce à salade mélangée à de la crème fouettée.

Salade de choux

2 tasses de chou en lanières
1 tasse de pomme hachée
1 tasse de fromage blanc

Humecter avec de la sauce à salade bouillie. Servir sur de la laitue.

Salade de betteraves

1 tasse de betteraves hachées
½ tasse de céleri haché
1 tasse de fromage blanc
1 c. à soupe de raifort préparé
3 c. à soupe de vinaigre
1 c. à thé de sel

Mélanger les ingrédients et servir sur de la laitue.

Salade de fromage blanc

2 tasses de fromage blanc
¼ tasse de sauce chili

Mélanger bien. Presser fermement dans de petits moules. Refroidir. Démouler pour servir.

Crème cuite à la noix de coco

3 oeufs
½ tasse de sucre
1 tasse de fromage blanc
2 tasses de lait
1 tasse de noix de coco laminée
1 c. à thé de vanille

Presser le fromage à travers un tamis. Ajouter les oeufs bien battus, le lait, le sucre et la vanille. Battre bien. Ajouter la noix de coco. Verser dans une tourtière graissée. Faire cuire pendant 1 heure à 325°F. Servir froid.

SECRETS

Lavage des robes de couleur

Ajoutez à l'eau du lavage pas très chaude un demi-verre d'essence de térébentine. Laissez les vêtements dix minutes dans cette eau, puis lavez-les avec un bon savon blanc. Rincez et faites sécher immédiatement en plein air. Non seulement la térébenthine a la propriété de conserver les couleurs, mais encore elle décrasse parfaitement; à l'employer on économise donc temps, travail et aussi l'étoffe dont la durée est ainsi beaucoup prolongée.

DE LA VAISSELLE BIEN NETTE

Si vous faites votre ouvrage vous-mêmes, ou si, en bonne ménagère, vous consentez à surveiller les soins les plus vulgaires de votre maison, il est difficile d'obtenir de la vaisselle parfaitement lavée, à moins de renouveler l'eau à chaque instant.... et encore. Il est un moyen très simple d'obtenir de la vaisselle très propre et ce sont les bonnes ménagères suissesses qui préconisent ce moyen. Mettez dans votre bassine à vaisselle, en même temps que l'eau bouillante, les premières feuilles vertes des choux que vous avez coutume de jeter, ces feuilles absorbent la graisse et, jusqu'à la fin, l'eau reste pure et nette.

Pour protéger les arbustes contre les chats et les chiens

Il existe un moyen très simple de protéger les fleurs et les arbustes dans les jardins et les porches contre les dégâts que peuvent causer les chats et les chiens; c'est une pulvérisation diluée de sulfate de nicotine. Cette pulvérisation est sans danger, mais son odeur est extrêmement répugnante pour ces animaux, même lorsqu'elle est appliquée en si faible quantité que les êtres humains ne s'aperçoivent pas de sa présence.

Le sulfite de nicotine est en vente chez tous les grainetiers et les pharmaciens. On l'emploie à raison de une demi cuillerée à thé par gallon d'eau La solution s'évapore; il faut donc la renouveler après une pluie. En temps ordinaire, il suffit de pulvériser tous les quinze jours.

PORCELETS

Ils exigent une alimentation spéciale

Dans la pratique générale, on considère que le lait de la mère et la nourriture qu'ils peuvent piger dans la mangeoire de la mère suffisent amplement aux gorets entre la naissance et le sevrage. C'est exact pour ce qui est des petites portées de cinq ou six porcs, mais quand les portées sont plus nombreuses, il y a profit à leur fournir des aliments supplémentaires et spéciaux; ce fait a été démontré par les recherches conduites aux fermes expérimentales.

On pourra séparer au moyen de planches un coin de la loge en laissant une ouverture par laquelle les porcelets pourront seuls pénétrer, et l'on mettra dans ce coin réservé de la nourriture pour compléter celle que les gorets reçoivent dans le lait de leur mère; c'est ce que l'on appelle l'alimentation dérobée; elle peut être commencée lorsque la portée a environ trois semaines. Les porcs nourris de cette façon pesaient en moyenne 3 à 5 livres de plus au sevrage que ceux qui n'avaient pas d'autre nourriture que le lait de leur mère. Il suffit de deux livres de nourriture à cette phase pour provoquer une augmentation d'une livre de poids; jamais dans la durée de la vie du porc, le gain de poids ne sera plus économique, mais l'économie est loin d'être le seul avantage de l'alimentation dérobée. Les porcs traités de cette façon sont plus robutes, lorsque survient l'époque du sevrage, et leur croissance ne subit que peu ou point d'arrêt lorsqu'ils cessent de têter leur mère.

On pourra dans ce coin réservé donner tout bon mélange qui peut convenir aux porcs sevrés. On fera bien cependant de veiller à ce que ce mélange ne contienne pas trop de fibres, c'est-à-dire que l'on tiendra au minimum les produits comme la balle d'avoine. Un bon mélange peut se composer de deux parties d'avoine moulue et tamisée, deux parties de gru blanc (recoupes), une partie de blé roulé moulu et une partie de farine animale (tankage), de farine de poisson, ou de concentrés protéiques commerciaux. On pourra donner du lait écrémé au lieu du concentré protéique, mais il faut veiller à ce qu'il soit toujours doux. L'addition à une ration de ce genre d'une proportion de 5 à 10 pour cent de farine de luzerne de haute qualité a produit de superbes résultats. L'alimentation dérobée est une bonne pratique.

L'OFFICE DES PRODUITS SPECIAUX

Un nouvel office désigné "l'Office des produits spéciaux" vient d'être établi par Arrêté en conseil. Il aura les mêmes pouvoirs et les mêmes fonctions que les Offices du bacon et des produits laitiers et s'occupera des différents produits agricoles, conditionnés ou non, qu'il peut être nécessaire d'exporter sur le Royaume-Uni pendant la guerre et pour lesquels aucun office spécial n'avait été établi. C'est un accord qui vient d'être conclu avec le Ministère anglais pour l'exportation d'oeufs qui a suscité ce besoin d'un nouvel office. On compte que d'autres accords de même nature seront conclus pour l'exportation des oeufs et pour d'autres produits alimentaires, en dehors du bacon et des produits laitiers.

L'Office peut avec l'approbation du gouverneur en conseil, désigner comme membres d'un comité consultatif pour l'aider dans ses fonctions, des représentants de ceux qui peuvent s'intéresser aux produits à exporter.

Les membres de l'Office sont les suivants: A. M. Shaw, Directeur du Service des marchés, Ministère fédéral de l'Agriculture, R.-S. Hamer, Directeur du Service de production, Ministère fédéral de l'Agriculture, T. G. Major, Chef de la Division des denrées, Ministère fédéral de l'industrie et du commerce.

Achats d'oeufs en notre pays

OTTAWA — Le Grande-Bretagne se propose d'acheter au Canada, en mai, 5,400,000 douzaines d'oeufs aux prix variant de 23 à 24¾c la douzaine, suivant la qualité. Ces oeufs devront être expédiés à Montréal.

COMMENT CELEBRER LA FETE NATIONALE

Feu de la Saint-Jean — Messe et sermon — Ralliement patriotique — Thème particulier

Pour que la fête nationale soit célébrée partout là où il y a des Canadiens de langue française ou des Franco-Américains, les dirigeants de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal** ont réduit à quelques grandes lignes essentielles toutes les manifestations du 24 juin. Ainsi, aucun groupe ne pourra s'abstenir de prouver son patriotisme sous prétexte que les moyens ou les éléments requis font défaut.

Qui ne peut, en effet, amasser le bois nécessaire pour allumer, le 23 juin au soir, **un feu de la Saint-Jean,** et pendant que le bûcher flambe, **chanter en choeur** les vieilles et nouvelles chansons françaises et canadiennes?

Et quelle beauté, de voir partout, dans la nuit du 23 juin, les feux de joie s'allumer et la foule heureuse chanter gaiement ses belles chansons!

Le 24 juin au matin doit être consacré à la **messe solennelle** et au **sermon de circonstance.** Les Canadiens français ne peuvent oublier qu'ils sont catholiques et c'est bien dans leurs traditions de rendre hommage à Dieu au matin même de leur fête nationale. MM. les Curés acceptent toujours avec plaisir de célébrer l'office divin en l'honneur de saint Jean Baptiste et de prononcer le sermon ou de trouver un prédicateur pour l'occasion.

Enfin, la journée ne serait pas complète, s'il n'y avait aussi, l'après-midi ou le soir, **un ralliement patriotique.** Fanfares et chorales peuvent agrémenter cette réunion de musique appropriée et de chants de chez nous. M. le Maire et quelques notables, sans oublier les jeunes, pourront au cours de cette fête, prononcer des allocutions où ils évoqueront le souvenir et l'exemple des ancêtres pour inviter le peuple à les imiter. Ces brefs discours doivent avoir un caractère pratique et considérer, pour les résoudre, l'un ou l'autre des problèmes qui se posent là où se tient le ralliement.

Le thème particulier proposé cette année et qui sera celui du cortège historique de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal** est: **HOMMAGE A LA FAMILLE PAYSANNE CANADIENNE-FRANCAISE.**

Ceux qui seront appelés à porter la parole le 24 juin, pourront s'inspirer de cette idée et rendre hommage à l'habitant canadien-français, le citoyen par excellence du Canada français.

Le président général et les dirigeants de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal** invitent donc cordialement toutes les **Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada,** à prendre l'initiative d'organiser, chez elles, la célébration de la fête nationale les 23 et 24 juin prochain. Les dirigeants de ces sociétés pourront, sans doute, s'inspirer des suggestions contenues dans cet article.

TREFLE BLANC SAUVAGE

Pour garnir les paturages

L'Office du ravitaillement en produits agricoles vient de publier un bulletin très complet sur le trèfle blanc sauvage canadien (Série de la production en temps de guerre). On y voit comment ce trèfle peut être utilisé pour aider à satisfaire aux besoins actuels de graines à pâturages. Le trèfle blanc est essentiellement une plante à pâturage. Dans tous les pays à zone tempérée, aucune autre légumineuse n'est employée à tel point dans les mélanges à pâturage ou ne convient si bien pour la paissance. Il pousse abondamment au Canada à l'état sauvage et cultivé dans l'Ontario, le Québec et les Provinces maritimes et, dans certaines régions, il persiste pendant de longues années.

Beaucoup de pays ont développé la production du trèfle blanc à un tel point qu'ils peuvent satisfaire à leurs besoins locaux et même en exporter des quantités considérables. Le Canada a compté principalement sur les importations pour ses besoins. Cette graine importée se composait de trèfle blanc ordinaire hollandais venant principalement de pays européens et en moindre quantité, de trèfle blanc sauvage de la Grande-Bretagne et de la Nouvelle-Zélande. Les essais preliminaires de trèfle blanc canadien indiquent que cette plante mérite beaucoup plus d'attention qu'elle n'en a reçu jusqu'ici. Si on récoltait la graine de ce trèfle dans les pâturages permanents de l'Est du Canada, on aiderait à satisfaire aux besoins actuels et l'on encouragerait l'emploi général de cette plante. Ce bulletin qui est intitulé "Le trèfle blanc au Canada" montre comment on pourrait le faire. On peut se le procurer en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, au Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

McNaughton à la tête des armées alliées?

OTTAWA — Un officier retraité de l'armée impériale, Robert Bowman, représentant outre-mer de radio-Canada, a prédit que le général McNaughton, commandant de l'armée canadienne outre-mer, assumerait la direction complète des forces alliées d'ici à la fin de la guerre.

FROMAGE

Pour réduire les exportations de fromage de l'Est sur l'Ouest

L'Office des produits laitiers a prescrit qu'aucune expédition de fromage en quantité dépassant 50 livres ne doit être faite de l'Est sur l'Ouest. Cet arrêté, qui a été publié dans la Gazette du Canada le 10 avril 1941, est le suivant:

Est interdite, à moins d'une autorisation spéciale obtenue de l'Office des produits laitiers, l'expédition de fromage cheddar (mais non de fromage fondu ou refait) en quantités de plus de 50 livres, partant des provinces de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard et allant sur les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Pour obtenir l'autorisation en question, il faudra remplir trois exemplaires d'une formule semblable à la suivante et les soumettre à l'Office des produits laitiers, Ottawa. Pour se procurer cette formule, s'adresser à l'Office des produits laitiers, Ottawa.

A FAIRE ET A NE PAS FAIRE

Ayez toujours présents à l'esprit les goûts et les manies de ceux qui vous entourent pour les satisfaire.

* * *

Soyez calme et sereine, même en face de la colère des autres, c'est ainsi qu'on les désarme le mieux.

* * *

Gardez un ton de voix harmonieux Rien n'est disgracieux comme une femme qui élève le ton.

* * *

Beaucoup de netteté dans l'apparence, plutôt qu'une élégance négligée et surtout évitez de ressembler à un arlequin.

* * *

Ne faites pas, sous couleur de n'y prendre garde, des gestes que vous croyez "inimitables ou originaux", ni ne prenez des attitudes que vous croyez gracieuses, vous aurez l'air tout simplement ridicule et sotte.

* * *

Vous avez un rendez-vous d'affaires important, ou une rencontre affectueuse. Vous y pensez, mais plutôt que de vous tenir prête à l'avance, vous laissez fuir le temps et, au dernier moment, vous avez beau vous hâter, vous ne rattrapez pas le temps perdu. Votre toilette sera moins soignée et pis encore, l'homme d'affaires aura retenu une autre personne.

* * *

Ne vous chargez pas de recommander des amis auprès de gens influents que vous connaissez à peine.

* * *

Ne parlez pas à tout propos de la fortune de vos aïeux; personne n'y croit plus....

Le mouvement Coopérateur

OU ALLONS-NOUS?

"Ces petites caisses donneront aux nôtres le moyen d'acquérir par le développement de la pratique de l'épargne et par l'administration des sommes confiées à leur soin, la vertu de prévoyance.

Peu à peu, nos gens s'habitueront à réfléchir avant de parler, à penser avant d'agir. Ils apprendront que, pour mieux assurer l'existence de leur vie quotidienne et répondre mieux à leur devoir de père de famille, ils doivent acquérir une connaissance aussi parfaite que possible, soit de leur métier, soit de leur commerce, soit de leur profession.

La connaissance de leur métier, de leur commerce et de leur profession développera nécessairement chez eux un horizon plus vaste et fera naitre dans leur coeur un idéal plus grand.

La pratique quotidienne de l'épargne entrainera nécessairement l'esprit de renoncement à des choses même légitimes, les rendra tenaces et persévérants dans leurs efforts.

Le sens du devoir, joint au sens de l'honneur, préparera chacun de nous à remplir la mission qui lui est confiée et lui donnera la volonté d'agir conformément à la dictée de sa conscience.

Réalisant que, dans notre siècle, travail et jugement font plus pour l'avancement d'un jeune homme que sa naissance, ses relations personnelles et même la richesse de famille, l'esprit de travail et l'amour du labeur quotidien tremperont les caractères, rendront l'esprit plus vigoureux, le coeur plus généreux, et l'âme plus grande et plus noble.

Améliorer notre propre sort n'est-il pas travailler par le fait même à améliorer celui de la famille dont nous sommes chefs ou dont demain nous serons chefs? La famille n'est-elle pas la continuation de sa propre personnalité?

On a dit, on a répété, à juste titre, que notre système paroissial — la paroisse — avait assuré la survivance de notre nationalité dans ce pays.

A côté de l'église, notre centre religieux et moral; à côté de l'école, notre foyer intellectuel; la Caisse prendra sa place comme un complément indispensable, en donnant à chacune de nos oeuvres religieuses, sociales et nationales, le levier économique dont elles ont besoin pour assurer et maintenir leur développement.

Les citoyens de nos paroisses apprendront qu'ils sont solidaires les uns des autres, et que leur patrie ne finit pas à la borne qui détermine la limite de sa paroisse.

Cette solidarité nationale, mieux comprise, plus et mieux vécue dans la paroisse, aura ses effets salutaires dans le commerce de la nation par la conservation et le développement des marchés domestiques pour la consommation des produits de chez nous.

Notaire Poirier (Montréal)

Monseigneur Desranleau et la coopération

Plusieurs orateurs ont adressé la parole lors de la séance publique qui clôturait récemment les cours de Coopération de Sherbrooke.

Son Exc. Mgr Philippe Desranleau. M. l'abbé Armand Malouin, aumônier diocésain de l'U.C.C., M. l'abbé Arthur Sideleau, supérieur du séminaire, l'hon. sénateur Howard, M. Maurice Bingues, M.P., l'hon. M. Bourque, M.P.P., M. J. Arsenault, ont félicité les jeunes agriculteurs qui ont suivi les cours et les ont exhortés à poursuivre les études commencées.

Parlant de la nécessité de l'étude, qui fait la base de toute coopération saine et progressive, Mgr Desranleau disait:

"La deuxième conclusion à apporter, c'est que nous devons étudier tout ce que nous devons étudier, tout ce que nous devons savoir; si on ne fait pas ce que l'on doit savoir, tout ce que l'on fera sera mal fait et le résultat en sera mauvais; ce sera le désastre, la ruine, le fiasco. C'est avec l'étude qu'on ouvre des intelligences, qu'on réveille des cerveaux."

COOPERATION FRANÇAISE:

Depuis la chute de la France, beaucoup de coopérateurs ont dû se demander dans quelles conditions se trouve la coopération dans ce pays, et dans quelle mesure elle a été affectée par la victoire allemande. Nous donnons ici quelques renseignements fournis par M. Boris A. Skomorowsky, ancien éditeur de "Le Coopérateur de France" et de l'édition française de la Revue de Coopération Internationale.

Avant la défaite, il y avait 5,000 magasins coopératifs qui fournissaient de la marchandise à 1,200,000 familles. Le Magasin de gros des coopérateurs de France alimentait 38 unions régionales de coopératives.

En plus, le mouvement coopératif français avait organisé la Fédération Nationale des coopératives de consommation, qui remplissait là-bas le rôle que le Conseil Supérieur de la Coopération remplit dans la province de Québec. Cette Fédération publiait un hebdomadaire, "Le Coopérateur de France", dont le tirage s'élevait de 300,000 à 600,000 numéros.

Depuis la défaite, les Nazis occupent la partie septentrionale de la France, celle où la vie coopérative était la plus intense. En fait, les neuf-dixième des coopératives de consommation se trouvent dans la zône occupée. La plupart des directeurs de la Fédération Nationale des coopératives sont dans cette zône, et M. Skomorowky n'a pas pu communiquer avec eux.

D'après lui l'avenir de la coopération en Europe est lié à celui de la démocratie. Les Nazis, dit-il, vont peut-être sauvegarder l'étiquette coopérative, mais ils vont indubitablement en tuer l'esprit.

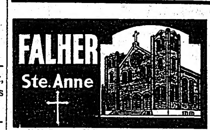
On peut ajouter qu'il ne serait probablement pas question aujourd'hui de l'avenir de la démocratie en Europe, si on avait su en appliquer le véritable esprit dans la vie économique, c'est-à-dire au moyen de la coopération.

Crise économique en Argentine

BUENOS-AYRES — Le président intérimaire Ramon-S. Castillo vient d'accuser le congrès argentin d'inactivité en présence d'une crise économique et d'annoncer qu'il gouvernera le pays par décrets pour le moment. Le vice-président de l'Argentine, qui exerce les pouvoirs de la présidence en raison de la maladie du président Roberto-M. Ortiz, a dit que le cabinet venait d'en arriver à cette décision pour combattre la crise qui résulte de la guerre où se trouvent engagés les meilleurs clients de l'Argentine en Europe.

— Quels furent "les Machabées de la Nouvelle-France?" — Charles Le-Moyne et ses fils.

— Qu'est-ce que le snobisme? — L'admiration factice et sotte pour tout ce qui est en vogue.



Les 21 et 22 mai prochain, toutes les paroisses canadiennes-françaises du district de la Rivière-la-Paix tiendront un congrès eucharistique. Cette année, la paroisse de Falher a été choisie comme site.

Le 21 mai au matin, soit la veille de l'Ascension, il y aura messe pontificale à 11 heures. Tous les prêtres du district sont cordialement invités. Nous attendons même des délégations de Spirit River et de la région de Grande-Prairie.

Dans l'après-midi, nous entendrons un exposé sur la messe, par le R. P. Clément Desrochers, vicaire de Girouxville et desservant de Jean-Côté.

Le 22 mai, jour de l'Ascension, nous aurons, le matin, la communion générale des enfants, une 50 taine feront leur première communion. Tous les enfants auront le bonheur de communier de la main de Mgr Langlois, notre premier Pasteur. Les parents sont invités d'une façon spéciale à communier avec leurs enfants.

Les enfants de tout le district dialogueront une messe en français et un prêtre leur fera faire l'Action de Grâce. A cette messe (9 heures du matin) il n'y aura pas de sermon, pour permettre à nos jeunes de se reconfortter par un bon déjeuner le plus rapidement possible.

Dans l'après-midi, nous aurons une grande procession dans les rues du village. Monseigneur portera lui-même le T. S. Sacrement, et tous les prêtres réhausseront de leur présence l'éclat de cette cérémonie, en revêtant les ornements sacerdotaux.

Des centaines d'enfants défileront devant l'Ostensoir, et demanderont au bon Dieu la paix dans le monde, et pour notre Patrie en danger.

Le soir, les enfants des deux écoles consolidées du district exécuteront un choeur parlé de près de 200 voix. Choeur parlé traitant des malheurs actuels du monde, et cherchant les vrais remèdes à tous les maux dont souffre l'humanité.

Monseigneur lui-même terminera notre congrès régional en traçant à nos enfants une ligne de conduite, en leur donnant certains mots d'ordre.

Nous aurons donc notre premier congrès eucharistique vicarial, et ce qui est particulièrement étonnant, c'est que l'organisation de ce congrès repose à peu près uniquement sur nos enfants. C'est le congrès des enfants, ce sont eux qui travailleront à la confection des hosties. En effet, chaque sacrifice volontaire offert à Dieu, équivaut à un grain de blé, et 30 grains de blé équivalent à une hostie, ce sont donc nos enfants qui feront communier notre monde.

Nos enfants multiplient les chemins de croix, récitent le chapelet tous les jours pour la réussite de leur congrès. Tous n'ont pas cependant la même générosité, mais l'ensemble apporte aux curés qui se dévouent à cette organisation des consolations satisfaisantes.

Les curés des paroisses sont les animateurs de ces fêtes eucharistiques. Et nos bonnes religieuses travaillent ardemment à la formation de nos enfants, et elles sont les artistes qui voient à l'exécution des programmes musicaux.

Tous les citoyens qui veulent assister à ces fêtes sont cordialement invitées. L'an dernier, à l'occasion du congrès de la langue française, nous avons eu une surpopulation, cette année, nous aurons encore plus de monde.

Assistons donc en foule à l'effort de paix de nos jeunes, et voyons consciencieusement ce que nous devons à notre tour tenter pour obtenir la paix.

* * *

M. Patrice Demers a été choisi par le Fédéral pour organiser dans le comté "le démembrement décennal" pour le gouvernement. Nos félicitations à M. Demers qui doit cette promotion à ses qualités de bon bilingue.

* * *

M. Donat Gagnon nous arrivait d'un long voyage d'affaire dans la province de Québec. M. Gagnon est satisfait de son voyage, mais il est content de revenir prendre sa besogne, au milieu de sa famille et de ses nombreux amis. M. Gagnon donne quelques unes de ses impressions, et il ne fait nul doute que son coeur est très attaché à l'Est, mais peut-être pas pour y rester. On est si bien chez soi.



De l'Amérique et du Japon, que va-t-il arriver? On ne porte pas encore le kimono japonais ici comme costume national.

Hitler continue à bravourer vers les Etats-Unis. Mais ça ne parait pas encore dans les photographies.

Ce nom d'Hitler a paru dans une collection des 10 personnages les plus a la vue publique.

Et le voici parmi les dieux olympics! Que fait-il là, lui qui n'en veut pas de dieux, pas même le seul et vrai Dieu, le Dieu des chrétiens, excepté peut-être ceux des primitifs païens germaniques. Voyez-vous, qu'il essaye tout ce qu'il voudra, l'homme ne peut se défaire de Dieu.

Toutes ces bombes qui tombent dans la Grèce, quelle malpropreté!

Et les Italiens qui voulaient aller cuire leur macoroni là, tout seuls!

A la frontière sud-est de la France on avait mis le signe: "Grecs, ici commence la France." On annonçait aussi aux touristes que s'ils désiraient voir l'Italie, c'était de s'enrôler dans l'armée grecque.

En Angleterre, on annonçait: "Entrez dans l'armée et manquez la guerre."

En France, un Allemand demande la direction de route à un gamin. Réponse: "Tu as voulu y venir? Arrange-toi."

A Berlin, les Nazis se servent des Juifs pour cultiver des poux. On nous assurent que les Juifs aiment cela, y étant accoutumés, nous dit-on. Ces poux serait pour un vaccin.

Notre Croix Rouge envoya 30,000,000 de tablettes aspirin à la Chine. Peut-être aurions-nous dû les garder.

Et voici que les Iles Philippines refusent de nous donner notre indépendance!

La propagande va loin. Une dame était à s'acheter un paquet de "céréales" lorsqu'une voisine lui souffle à l'oreille de faire attention, que c'était poison, qu'on avait rempli ce paquet de vitamines B-I, un vrai destructeur.

R. THIBAUDEAU

ENCYCLOPEDIE

— Quel nom donne-t-on aux bonbons enveloppés dans du papier? — Des papillotes.

— Le nom du cercle lumineux qui parfois entoure la lune? — Un halo

— La différence entre savonnier et porte-savon? — Savonnier, fabricant; porte-savon, récipient pour savon.

— Où mourut Georges-Etienne Cartier, l'un des Pères de la Confédération? — A Londres, le 20 mai 1873.

— Quel poisson est la terreur des mers? — Le requin, qui est fort vorace.

— Qu'est-ce qui rend la mouche dangereuse? — Les microbes qu'elle répand.

— Qui fut appelé le "Roi Soleil?" — Louis XIV, dit le Grand.

— Le nom d'un homme qui empaille les animaux? — Un taxidermiste.

— Quelle reine se fit mourir de piqûre d'un aspic? — Cléopâtre.

— Le nom de la maison du président des Etats-Unis, à Washington? — La Maison Blanche.

— Qu'est-ce qu'un incubateur? — Une couveuse artificielle.

— Le fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes? — Saint Jean-Baptiste de La Salle.

La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
CANADA $2.00
ETATS-UNIS 2.50
EUROPE 3.00
Cinq sous le numéro

Noces d'or de l'hôpital Sainte-Croix

ELLES SONT CELEBREES LE 3 MAI A CALGARY

Le samedi 3 mai, fête de l'Invention de la Sainte Croix, l'hôpital Sainte-Croix de Calgary célébrait le cinquantième anniversaire de sa fondation.

Les fêtes débutèrent par une grand'messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr Francis-P. Carroll, évêque de Calgary. La messe fut suivie d'un banquet présidé par M. le Dr J.-S. McEarchern, président du Bureau de l'hôpital. A la table d'honneur avaient pris place S. H. le Lieutenatn-Gouverneur, S. Exc. Mgr Carroll, l'Hon. Lucien Maynard, M. le maire Davison et plusieurs autres personnalités civiles. Un grand nombre de prêtres et de religieux de différentes communautés et le corps médical de l'hôpital participèrent à cette célébration.

Après le banquet, M. le Dr McEachern fut le premier orateur. L'histoire de cet hôpital, comme celle de tous les hôpitaux, dit le Dr McEachern, est intimement liée à l'histoire de la médecine. Un hôpital, c'est l'application dans les murs d'une institution, de la découverte des vérités scientifiques et des méthodes qui les ont réalisées. Après avoir exposé les grandes lignes de l'histoire de la médecine et des rapports qui existèrent entre l'art médical et les croyances religieuses, — spécialement la doctrine chrétienne, — le Dr McEachern résume l'histoire des cinquante ans de l'hôpital Ste-Croix en disant que c'est un bel exemple d'habileté administrative subordonnée à la charité chrétienne.

Le Dr McEachern offre la parole à Son Honneur M. J.-C. Bowen, Lieutenant-Gouverneur. Au nom de la province de l'Alberta, Son Honneur félicite les Soeurs Grises de leurs cinquante ans de dévouement et de courage dans notre province. L'hôpital Ste-Croix est une institution qui, au point de vue matériel, fait l'orgueil de l'Alberta et surtout de Calgary. Mais il y a un progrès plus important et plus impressionnant que le progrès matériel: ce sont les valeurs spirituelles qui enrichissent et sanctifient la vie humaine, valeurs impérissables qui ont caractérisé l'oeuvre des Soeurs Grises.

Cinquante ans, c'est peu comme durée, mais cela représente toute une tradition de foi et de courage. Les pionniers de l'Alberta ont eu au coeur un grand idéal et une grande énergie. Or, ces femmes catholiques consacrées à Dieu ont eu l'esprit des grands pionniers. Cet hôpital est le monument de leur esprit de sacrifice et de la persévérance de l'esprit du christianisme pour qui l'homme n'est pas seulement un corps, mais surtout une âme. S'il est beau de guérir les corps, la guérison des coeurs brisés est l'honneur de l'esprit chrétien, et c'est là surtout ce qui nous fait admirer l'oeuvre des Soeurs de cet hôpital.

Ce serait une magnifique procession que le défilé de tous ceux qui ont trouvé ici la guérison du corps et de l'âme, de tous ceux qui sont nés dans cet hôpital, de toutes les infirmières qui s'y sont dévouées. Cette institution catholique inspire un profond respect: elle a été la vivante réalisation de l'esprit de Celui qui a dit: "Ce que vous faites à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites."

M. A. Davison, Maire de Calgary, est l'orateur suivant. Il rappelle qu'il y a cinquante ans, quatre Soeurs Grises descendaient du train dans ce point alors minuscule de l'Ouest Canadien pour ouvrir un hôpital. Elles n'avaient aucune ambition matérielle: la population était dispersée et la contribution des patients aux dépenses de l'hôpital était plutôt maigre. Ce qui poussait ces religieuses, c'était le désir désintéressé de rendre service, et c'est ce qu'elles ont toujours fait. Et l'hôpital s'est développé: il abritait alors huit patients; aujourd'hui, c'est un édifice moderne qui peut loger 335 patients; l'an dernier, 8000 malades y ont reçu des soins. Le Maire de Calgary remercie les religieuses de leur magnifique contribution au bien-être des gens de Calgary et de la région.

Le Dr McEachern offre ensuite la parole à Son Exc. Mgr Carroll, évêque de Calgary. Nous sommes réunis pour payer notre tribut à l'âge de cet hôpital, dit Son Excellence. Les individus n'ont pas toujours sujet de se réjouir d'avancer en âge. Mais l'âge avancé d'une institution comme celle-ci est une occasion de réjouissance sincère, parce que cet âge rappelle une longue tradition de dévouement inspiré par la charité du Christ. Les principes qui ont animé cette institution sont les principes puisés à Montréal, d'où sont parties les religieuses qui l'ont fondée. L'hôpital Ste-Croix s'est amélioré matériellement, mais son personnel est toujours resté fidèle à ses traditions, il n'a jamais sacrifié ses principes.

Carlyle a dit que l'histoire du monde est la biographie d'un petit nombre d'hommes. Ainsi en est-il de l'histoire des institutions: elle est la biographie de ceux qui les ont faites. Or, ceux qui ont fait cet hôpital ce qu'il est, c'est d'abord Mgr Grandin, le vénérable évêque du Nord, aidé du Père Leduc; c'est ensuite la population de Calgary, qui a toujours manifesté tant de bonne volonté pour coopérer au travail accompli par l'hôpital et qui considère cette institution comme partie intégrante de la ville de Calgary; ce sont les médecins, à partir du Dr Rouleau jusqu'au magnifique groupe de médecins aujourd'hui présidé par le Dr McEachern; ce sont les différents Bureaux de laïcs qui ont aidé à l'administration; ce sont les bienfaiteurs de l'hôpital; ce sont les 600 infirmières laïques sorties de cet hôpital; ce sont surtout les Soeurs de la Charité ou Soeurs Grises: les fondatrices d'abord: la Sr Carroll, la Sr Valiquette, la Sr Gertrude, la Sr Beauchemin (nom encore avantageusement connu dans le personnel médical de l'hôpital), et toutes les autres Soeurs.

Ces Soeurs appartiennent à une communauté canadienne, fondée par une femme née au Canada. La vie de la Mère d'Youville est encore imitée tous les jours dans cet hôpital: les Soeurs Grises ont hérité de leur fondatrice son amour maternel et son dévouement. Partout où elles entreprennent quelque chose, elles le font avec la même charité que leur Mère. Aujourd'hui que le communisme et le racisme déchirent le monde, les Soeurs Grises nous montrent par leur exemple que la solution de la question sociale se trouve dans le double précepte de l'amour de Dieu et du prochain.

J. F.

BERLIN — Dans les milieux nazis haut placés on affirme que l'Allemagne coulera tous les navires en route vers la Grande-Bretagne. "Tout navire, convoyé ou non, qui se placera en face de nos lance-torpilles sera torpillé," dit-on.

SPIRIT RIVER

Les Soeurs Grises d'Ottawa à Spirit-River

Vendredi dernier, le 2 mai, cinq bonnes soeurs nous arrivaient d'Ottawa pour prendre possession de l'hôpital protestante. Elles étaient accompagnées du Rvd Père S. Lajoie, O. M. I. Le Père Curé et le Rvd Père Giroux, O. M. I. ainsi qu'un bon nombre de catholiques et même de protestants étaient à la gare pour souhaiter à nos Soeurs hospitalières la plus cordiale bienvenue. De la station, elles se rendirent à leur demeure, maison située en face de l'hôpital. Quelques minutes plus tard, elles furent leur entrée à l'hôpital où elles furent reçues par le docteur Law et les deux gardes-malades. Le diner se prit à la Mission. Le Rvd Père Lajoie, O. M. I., leur souhaita la bienvenue au nom du Vicariat. Le lendemain, elles prirent charge de l'hôpital. A la grand'messe du dimanche, le Père Curé leur souhaita la bienvenue au nom des Pères de la paroisse et au nom des paroissiens, et montra la beauté de la vocation d'une soeur hospitalière. Déjà, elles sont au soin des malades et prennent soin de nos enfants. Elles se sont offertes à prêter main forte au P. Curé pour l'enseignement du catéchisme. Tous les dimanches, elles enseigneront la beauté de notre sainte religion aux enfants et le samedi, elles auront des classes de catéchisme à leur demeure. Nous remercions Dieu d'avoir un bon hôpital catholique dans le district.

LE PEUPLE ANGLAIS ENTEND VAINCRE OU MOURIR

C'est ce que déclare M. Churchill, dans un récent discours

Il y a quelques jours, tout l'Empire britannique a pu entendre M. Churchill, le premier ministre de la Gde-Bretagne. Nous donnons ici un résumé de son discours.

Après avoir rappelé la tournée qu'il a faite récemment dans les Iles Britanniques afin de prendre connaissance des dommages causés par les bombardements aériens et de se rendre compte de l'état d'esprit des Britanniques assiégés, M. Churchill a affirmé que tout ce qu'il a vu l'a tonifié et que le peuple anglais entend vaincre ou mourir, mais ne jamais céder. M. Churchill a parlé avec sa fougue et sa vigueur habituelles. Son discours ne rend pas le son d'une âme découragée, mais celui d'un esprit agressif et obstiné dans la poursuite de la guerre, quoi qu'il arrive. Il a insisté sur les promesses d'aide faites à la Grèce par Londres, et que le peuple anglais se devait d'honorer, quelle que fût l'issue possible de la campagne des Balkans. Incidemment, il a accusé la propagande allemande d'avoir exagéré et mal représenté l'attitude de l'Australie au sujet de la participation de ses troupes à la campagne grecque. A ce qu'il fait prévoir, "des dangers nouveaux, outre ceux qui menacent l'Egypte, peuvent fondre sur nous, en Méditerranée. La guerre peut englober l'Espagne et le Maroc, elle peut s'étendre, à l'Est, vers la Turquie et la Russie. Les Allemands pourraient un temps occuper les terres à blé de l'Ukraine et les gisements de pétrole du Caucase. Ils peuvent dominer la mer Noire. Et aussi la mer Caspienne. Qui saurait le dire?" Il n'importe. "Nous ferons de notre mieux pour les rencontrer, pour les combattre où qu'ils aillent.... Pour gagner la guerre, il faudra soit qu'Hitler conquière la Grande-Bretagne, par invasion, soit qu'il sectionne nos lignes de communications avec les Etats-Unis." Là-dessus, M. Churchill examinant cette alternative, dit qu'il ne veut pas exagérer, mais que la Grande-Bretagne est mieux en mesure de se défendre que l'été dernier; et que, pour ce qui est du ravitaillement anglais par les Etats-Unis, la bataille de l'Atlantique doit être gagnée par la Grande-Bretagne, comme elle a gagné en fait la bataille de la Grande-Bretagne il y a déjà quelques mois. Là-dessus M. Churchill a développé cette idée que l'aide américaine à la Grande-Bretagne sera un facteur décisif de la bataille de l'Atlantique, entrée dans une période critique, mais "qui touche à une phase déjà bien plus favorable." L'aide américaine consolide la position de l'Angleterre, elle unit plus profondément que jamais ces deux grandes nations et, comme elles dominent déjà l'océan, elles obtiendront bientôt la suprématie de l'air.... Il ne faut pas perdre le sens des proportions, tomber dans le découragement et le pessimisme. "Rien de ce qui arrive présentement ne saurait se comparer aux dangers que nous avons courus l'an dernier; rien ne peut arriver du côté de l'Est qui l'emporte sur ce qui se passe à l'Ouest. En avant de nous le soleil monte lentement, combien lentement! Mais, vers l'Ouest, voyez la terre brille....", conclut M. Churchill, citant des vers anglais sur le soleil de la liberté se dégageant des ténèbres de la nuit tourmentée.

DANS LA MEDITERRANEE

La Grande-Bretagne renforce son front de combat depuis Gilbraltar jusqu'aux Dardanelles.

LONDRES — La Grande-Bretagne sachant la Grèce perdue devant la blitzkrieg allemande, renforce son front de combat depuis Gibraltar jusqu'aux Dardanelles.

Le général vicomte Gort, qui réussit le "miracle de Dunkerque" l'an dernier, a été nommé commandant en chef de Gibraltar que l'on renforce rapidement en prévision d'une offensive nazie à travers l'Espagne pour clore l'extrémité ouest de la Méditerranée.

L'Amirauté a annoncé que des mines seront mouillées de la Méditerranée centrale aux rives de la Palestine.

Tous les navires entrant dans la mer Noire ou en sortant à travers les Dardanelles devront être munis d'un sauf-conduit de la marine britannique.

1,000 avions du Canada et des Etats-Unis

LONDRES — Le ministre chargé de la production des avions, lord Beaverbrook, a déclaré à la Chambre des Lords, que l'on avait remis à la Royal Air Force près de 1,000 avions de fabrication américaine et canadienne, prêts à servir.

EN FRANCE OCCUPEE

On devra abattre 1,200,000 bestiaux

VICHY, France — Le ministre de l'Agriculture, M. Pierre Caziot, a déclaré à Limoges que 1,200,000 bestiaux de la France occupée seront tués prématurément en raison du manque de fourrage. Il faudrait 40 millions de quintaux, soit 4,410,000 tonnes de fourrage pour les tenir sur pied. Le ministre attribue cette rareté de fourrage à la pauvreté de la récolte de l'automne dernier, aux ravages de la guerre et aux restrictions du blocus.

Le ministère Caziot a ajouté que le spectre de la famine paraît moins menaçant grâce à de récentes mesures qui vont permettre de cultiver en France environ 2,500,000 acres de plus que l'an dernier.

LE QUATRIEME CENTENAIRE

des Jésuites

CITE DU VATICAN — Le Pape Pie XII a célébré, la semaine dernière, le 400e anniversaire de la fondation de la société de Jésus. Il a donné sa bénédiction aux chefs de l'ordre jésuitique, notamment au général, le R. P. Vladimir Ledochowski, et aux représentants d'Europe et d'Amérique latine.

"Les Jésuites, pendant quatre siècle, ont pensé, senti et travaillé avec l'Eglise et le vicaire du Christ, principalement dans le domaine de l'éducation," a dit le Pontife.

Après la bénédiction apostolique, le général a remis au Pape un reliquaire contenant les reliques de 19 saints et de deux béatifiés de l'ordre des Jésuites.

WASHINGTON — Le secrétaire de la marine, Frank Knox, a annoncé qu'environ 20 torpilleurs légers sont prêts à être livrés à la Grande-Bretagne en vertu de la loi d'assistance. Ces sortes de vedettes qui peuvent atteindre une vitesse de 60 milles à l'heure seront transportées à bord d'océaniques.

BERLIN — A Berlin, on a annoncé ces jours-ci que l'on préparait la formation d'un ministère allemand des colonies.

NOUVEL AVION DE CHASSE

Il surpasserait tout ce que l'on aurait vu à date

LONDRES — On rapporte que l'avionnerie anglaise a commencé la production d'un nouvel appareil de chasse — le "Typhoon" — qui surpasserait tout ce que l'on aurait vu à date. Cet avion de chasse pourvu d'un blindage plus résistant que celui du "Hurricane" ou du "Spitfire", armé de canon et de mitrailleuses, pourrait atteindre un vitesse de plus de 400 milles à l'heure. Le créateur de cet appareil est M. Sidney Camm, à qui on doit déjà le "Hurricane", et le créateur du moteur de 2,400 h. p. est le major J.-B. Halford. L'appareil était déjà créé lors de l'armistice franco-allemand, mais on en a retardé la production afin de répondre aux exigences du moment en intensifiant la production déjà commencée des "Hurricane" et des "Spitfire."

Pour le Collège

"DOLLY"

Soirée des Anciens au théâtre Garneau

Le 11 mai prochain à 8.30 les Anciens Elèves du Collège des Jésuites présenteront une comédie au théâtre Garneau.

Voici un résumé de la pièce ainsi que le nom des artistes qui interpréteront les différents rôle.

Edouard Leroy vient d'épouser Paulette Moret. Ils vont partir en voyage de noces, lorsqu'une lettre arrive d'Amérique. Mrs Briggs, tante d'Edouard, déclare que son neveu héritera de sa colossale fortune, à la condition qu'il épousera Dolly, à New-York. Pour ne pas perdre l'héritage, la belle-mère d'Edouard expédie immédiatement son gendre, seul en Amérique où il devra, diplomatiquement, avouer à Mrs Briggs son mariage avec Paulette. Edouard arrivé là-bas, n'ose pas dire la vérité à Mrs Briggs, qui l'oblige à faire la cour à Dolly. Paulette part rejoindre son mari, et sous un nom d'emprunt, se place comme dame de compagnie auprès de Mrs Briggs. Devant elle son mari fait la cour à Dolly; enfin grâce au cousin Charles, tout s'arrange, car c'est lui qui aime Dolly et qui l'épousera.

PERSONNAGES

Charles Moret, Paul Guy;
Edouard Leroy, Gérard St-Germain
Jean, Laurier Picard
Dolly, Mlle Jacqueline St-Jean
Paulette Moret, Mme Eleanor St-Germain
Mistress Briggs, Mme Judith Bouchard
Mme Moret, Mlle Thérèse Vallée
Femme de chambre, Mlle Gabrielle Hervieux.

LES IMPOTS PERSONNELS

Quelques exemples de ce que représentent pour les contribuables les nouveaux taux de l'impôt sur le revenu et de l'impôt de la défense nationale

	Célibataires		Personnes mariées		Personnes mariées avec 2 personnes à charge	
Revenu	Taux actuel	Taux proposé	Taux actuel	Taux proposé	Taux actuel	Taux proposé
700	14.00	35.00	Nil	Nil	Nil	Nil
750	15.00	37.50	Nil	Nil	Nil	Nil
1,000	35.00	87.50	Nil	Nil	Nil	Nil
1,250	72.50	162.50	25.00	50.00	9.00	22.50
1,500	100.00	217.50	30.00	75.00	14.00	35.00
2,000	165.00	340.00	75.00	175.00	34.00	60.00
2,500	240.00	475.00	125.00	275.00	46.00	115.00
3,000	325.00	622.50	195.00	400.00	95.00	215.00
4,000	525.00	955.00	355.00	675.00	223.00	450.00
5,000	765.00	1,332.50	555.00	1,000.00	391.00	735.00
7,500	1,525.00	2,400.00	1,215.00	1,965.00	983.00	1,637.00
10,000	2,437.50	3,600.00	2,070.00	3,080.00	1,780.00	2,710.00
15,000	4,552.50	6,277.50	4,110.00	5,625.00	3,782.00	5,209.00
20,000	6,802.50	9,105.00	6,310.00	8,330.00	5,982.00	7,890.00
30,000	11,587.50	15,082.50	10,980.00	14,085.00	10,636.00	13,621.00
50,000	22,242.50	28,392.50	21,390.00	26,965.00	20,998.00	26,437.00

IL S'EST FUME 7 MILLIARDS DE CIGARETTES AU CANADA EN 1939

La valeur des produits ouvrés du tabac a été de $90,600,000

OTTAWA — Les Canadiens ont fumé 7 milliards de cigarettes, 165 millions de cigares et 34 millions de livres de tabac en 1939, suivant les statistiques fournies par le ministère des Mines et Ressources.

La culture du tabac fournit maintenant une importante contribution au revenu national, et la valeur totale des produits manufacturés du tabac a atteint $90,600,000 en 1939. La récolte de tabac en feuille pour la même année a rapporté aux planteurs un revenu de $19,400,000.

La consommation des produits du tabac au Canada en 1939 a été, d'après la perception des taxes, de 7,571,800,000 cigarettes, de 165,700,000 cigares et de 34,400,000 livres d'autres tabacs préparés.

La consommation canadienne de tabac en feuilles atteint la moyenne annuelle de 42,000,000 livres. La proportion du tabac récolté au pays que les manufactures canadiennes ont employé est passée de 54 pour cent en 1930 à 90.4 pour cent en 1939.

Célébrons la fête des Mères

DIMANCHE, LE 11 MAI



Si l'amour maternel dépasse en puissance tout autre amour, nous nous devons de vénérer, de chérir toujours nos mères, de rechercher la moindre occasion pour leur témoigner notre reconnaissance des immenses bienfaits de la santé, de l'éducation et du bonheur que nous leur devons.

